

# RADIO MONTREAL



**RENÉE DAVID &  
JACQUES BÉLAIR**



# RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

## LES LUNDIS SOIRS

8 h. à 8 h. 30

### L'Heure Northern Electric

EN VEDETTE

- ★ UN ORCHESTRE DE 40 MUSIENS
- ★ UNE PIECE DRAMATIQUE
- ★ DES INVITES DE MARQUE

Une autre des belles émissions commerciales de Radio-Canada



M. JEAN BEAUDET vient d'être nommé directeur du réseau français de la Société Radio-Canada. M. Beaudet agit aussi en qualité de directeur musical de la Société.

### L'Heure Northern Electric rend hommage à Winnipeg

L'heure Northern Electric du 22 octobre rendra hommage à la ville de Winnipeg, au passé et à l'avenir de cette belle cité qui borde les immenses champs d'or de l'ouest canadien.

Les auditeurs entendront au cours de ce concert l'orchestre Northern Electric dirigé par Paul Scherman et Ross Pratt, le brillant pianiste canadien qui rentrait tout récemment d'une tournée de concerts triomphale au Mexique.

### Robert Schmitz, pianiste, l'invité de Radio-Carabins

Robert Schmitz, l'un des grands pianistes de l'heure, a été invité à prendre part au programme de Radio-Carabins que transmettra Radio-Canada le mercredi, 17 octobre, à 9 heures. Robert Schmitz n'est pas un inconnu au Canada, en particulier à Montréal où il a dirigé des cours à l'École Supérieure de Musique. Son retour parmi nos musiciens et nos étudiants a été salué avec enthousiasme. On peut s'imaginer l'accueil que lui feront les Carabins.

Schmitz est en quelque sorte un contemporain de Debussy et de Ravel dont il fut l'ami. En France, il eut son propre orchestre. Il a donné des concerts dans les principales villes d'Europe. S'étant fixé aux Etats-Unis, il s'est fait l'inlassable et zélé propagandiste des oeuvres françaises. Une école porte son nom à San Francisco. On lui doit des ouvrages de pédagogie musicale.

Paul Leduc, créateur et directeur de cette émission, nous dit que les Carabins ont écrit des sketches d'une excellente tenue, un drame et une comédie. Le chœur des Carabins et l'orchestre de Maurice Meerte nous feront également entendre des oeuvres originales.

## André TREICH Gaston DAURIAC Roland BÉDARD

s'intéressent à la bourse . . . aux mines . . .  
aux allégations . . . à la spéculation . . . et  
demeurent malgré tout . . .

### De bonne humeur

Pour l'écoute

LE MARDI, 23 OCTOBRE

à 7 h. 30

Une autre des belles émissions de soutien de  
RADIO - CANADA

## Ceux qu'on Aime

Une histoire de chez-nous présentée  
chaque mercredi soir par P o n d ' s

MERCREDI SOIR, 8 HEURES

aux postes du réseau français  
de Radio-Canada

**RADIO-CARABIN**

RADIO-CANADA présente  
pour la première fois à la radio canadienne  
**Mme Odette de Foras**  
célèbre prima donna du Covent Garden de Londres  
Les Troubadours du Collège de l'Assomption  
Les Carabins du Mont-Royal  
Maurice Meerte et son orchestre  
Jean Beaudet, chef d'orchestre invité

Mercredi, 24 octobre  
A 9 HEURES  
à la Salle de l'ERMITAGE

RADIO-CANADA présente  
**Le Missel d'Amour**  
roman d'Albéric Cahuet  
adaptation Robert Choquette

— avec —  
★ Mia RIDDEZ  
★ Jean-Pierre MASSON

le JEUDI, 25 OCTOBRE  
à 9 heures  
à la salle de l'ERMITAGE

**Radio Théâtre**



## Alys Robi sous option par les studios M. G. M.

Notre gentille compatriote Alys Robi est de retour d'un assez long voyage au Mexique et en Californie où elle a obtenu ses succès accoutumés. A Hollywood, elle fit un "screen test" avec Johnny Green et son orchestre pour les directeurs des studios MGM. Ils furent tellement satisfaits qu'Alys dut signer une option pour ses services cinématographiques. Elle est revenue au Canada pour quelques mois mais s'attend d'être rappelée à Hollywood bientôt.

## Le Gala des Artistes au Forum

Il ne reste presque plus de billets à \$2.00 pour le Gala des Artistes au Forum, le 22 novembre prochain. Comme on le sait, d'ici à ce que les billets soient en vente, on peut les réserver en téléphonant à L'Ancester 4276. (Mlle Landry, la secrétaire du Bureau de l'Union, nous prie de vous demander de ne pas téléphoner avant 10 hres le matin et de lui donner une heure de répit pour le lunch, de midi à 1 hre).

## SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE Section Immaculée-Conception

Montréal, 9 octobre 1945.

A messieurs Boivin et Provost, respectivement rédacteur et directeur de "Radiomonde", à Montréal.

Messieurs,

J'ai bien l'honneur de vous faire part d'une résolution, vous concernant, adoptée par la section Immaculée-Conception de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à son assemblée du 14 septembre dernier.

Voici: Il fut proposé par M. J.-L. Blanchette, secondé par M. J. Thériault, que des remerciements soient adressés à messieurs Boivin et Provost de "Radiomonde" pour le bel effort fait par ces messieurs en faveur de l'usage de la langue française à nos postes de radio de Montréal. — Cette résolution fut adoptée unanimement.

Vous plairait-il, messieurs, d'accuser réception.

Le secrétaire: J.-Félix DELISLE, M.D.,  
4379, rue Bordeaux,  
Montréal 34, Qué.



"Viens pas me dire que c'est pas par protection qu'il est ici, lui!"

MERCI,  
MESSIEURS  
DE LA ST-  
JEAN-BAPTISTE

DANS cette même page, nous publions un document qui nous a causé une joie profonde et mêlée d'émotion. C'est une marque d'honneur qui nous est sensible et nous remercions de tout coeur la Société Saint-Jean-Baptiste, section de l'Immaculée-Conception, de l'encouragement inestimable qu'elle a pris l'initiative de donner à notre lutte pour l'exclusivité de la langue française sur nos postes français.

Nous n'osons pas espérer tant. Nous bataillons de toutes nos forces. Nous parfois, il nous est arrivé de croire que nous prêchions dans le désert. Voici que vous nous apportez une nouvelle énergie et que nous reprenons la brèche avec la certitude que nous avons derrière nous des gens qui pensent comme nous que la population de la province de Québec a le droit de réclamer que les postes radiophoniques qui lui sont spécialement destinés s'en tiennent aux émissions françaises.

Nous ne voulons pas établir de comparaisons. Mais nous ne pouvons nous empêcher de noter que pour la population de Montréal, dont les trois quarts sont canadiens-français, il y a trois postes uniquement anglais qui servent un quart de la masse contre trois pour l'écrasante majorité que nous sommes.

Nous n'avons pas l'intention d'épiloguer sur cette étrange parité mais nous croyons avoir droit de demander que nos trois postes français le soient entièrement. C'est tout de même douloureux de constater, par exemple, que tout le dimanche matin et une grande partie du dimanche après-dîner sont strictement en anglais sur CKAC, comme il est pénible de, se rendre compte qu'à CBF, il en est de même du samedi soir et de certaines autres périodes des jours de la semaine.

Nous souhaitons, mais nous n'osons pas le demander, que des groupements importants du Canada français, s'arcuboutent avec nous pour repousser ce flot d'invasion anglophone à notre T.S.F.

Vous nous avez donné l'audace de quémander maintenant des autres une marque semblable d'approbation. Un journal est une force. Oui! Mais un journal doit appuyer cette force sur l'assentiment de ses lecteurs.

Quand il s'agit d'exigence comme celle que nous avons: l'usage constant du français dans les émissions de CKAC et de CBF, il faut que le public fasse entendre sa voix avec la nôtre.

Ainsi, quand certains réfractaires nous diront: "Bah! le public ne manifeste pas son mécontentement! C'est vous seuls qui géignez!" ce sera la clameur de la foule des auditeurs et contribuables qui révoquera ce cynisme.

Il ne s'agit pas là de question secondaire! Il s'agit d'un principe à soutenir. Le parler français à tous les droits à la radio française. Si certains l'oublient, c'est au public à le leur rappeler par ses groupements d'influence et par leur adjonction au combat.

Qu'on se souvienne que c'est de concessions en concessions qu'on perd inévitablement les droits acquis.

Merci, messieurs de la Saint-Jean-Baptiste.

J.-O. Boivin

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# UN HOMME Et son idée

Vous êtes-vous jamais mêlé d'écrire?... J'entends d'écrire pour publication?

Probablement.

Or, si vous vous faites un passe-temps ou un gagne-pain d'écrire, vous est-il jamais arrivé de n'avoir aucune inspiration, absolument aucun sujet à traiter?

Très sûrement oui. Car il ne semble y avoir que M. Deyglun et Jean Desprez qui peuvent pondre sans voir le coq, comme on dit en littérature.

\*\*\*

C'est le cas assez général de Lord Oh! Oh! Il n'a jamais rien à dire. Ou, ce qu'il aurait à dire n'est pas pour publication. Voyez-vous alors son problème!

On l'appelle "le trou", car il tourne toujours en rond dans un grand vide.

\*\*\*

Ecrire... sur quoi?... Sur qui? Tel est souvent le casse-tête du journaliste.

Faisons donc aujourd'hui une nouvelle expérience. Essayons d'écrire une chronique qui n'a ni sujet, ni idée, ni raison, ni tête ni queue. En réalité, l'exploit ne sera pas nouveau, mais la littérature a quelque chose d'une bouteille de bière: Pleine, elle est belle à voir; vide, elle laisse ce parfum que vous savez au dentier.

Prenons donc un mot au hasard du dictionnaire et essayons de broder dessus, de le tisser en chronique.

Je vous entends tout de suite soumettre le mot "amour".

Non, non! Il en restera un goût amer aux fausses dents.

"Radio"?... Nenni! Il faudra parler de M. Bailly et on accusera encore Lord Oh! Oh! d'être trop léger.

\*\*\*

Tiens, pour ne pas se fatiguer, prenons la première lettre du dictionnaire, la lettre "A", avec ses composés de "AH", "HA", "AIE", etc.

Comme ce brave campagnard qui amenait son dix-huitième bébé sur les fonds baptismaux. Dans l'agonie de la paternité, il avait oublié de lui choisir un nom.

— "Mais enfin, décidez-vous", s'impatientait le curé, "tiens voici la liste des litanies, choisissez là-dedans!"

— "Ah ben, Monsieur le curé, j'veux pas vous faire perdre votre temps, j'vas prendre le premier nom pi l'appeler Kyrie Eleison".

Voyez-vous ça qu'un jour, le bébé serait appelé à dire: "Votre annonceur Kyrie Eleison!"

Ça ne ferait pas chic comme: "Votre annonceur Alain Gravel; ou héroïque, comme: "Votre annonceur François Bertrand (François Ier et Bertrand Duquesclin)!"

\*\*\*

Nous avons donc pris la lettre "A" comme inspiration et sujet.

"A"... C'est la terminaison de tant de sujets intéressants dans ce monde où nous vivons. Ça suggère tout de suite "Extra", (Payé d'Extra, une poule extra ben faite). Voyez-vous, nous trouvons tout de suite, par déductions, deux nouvelles inspirations!

L'intonation "A", ou "Ah", dans sa petite simplicité, a de si profondes implications qui donnent encore d'intéressants sujets de discussion. La vie elle-même débute et finit après ce premier mot de l'être humain. En amour même, vous le savez Mesdames, le "Ah" a toute une significative éloquence. Il dit parfois plus que tous les autres mots du Larousse.

\*\*\*

Prenez maintenant les diverses constructions de langage auxquelles le "A" fournit du poids: "A va-t-y venir la bougraise!"... "A m'aime a m'aime pax"... "A claqué avec un chapeau comme qu'elle a"...

Vous allez me dire qu'on s'éloigne du sujet, qu'on triche la difficulté de la lettre "A" en utilisant ses dix mille possibilités d'exploitation.

Très bien! Mais c'est justement par là que le journaliste excuse son inspiration, à la bâtir sur un premier rien sur lequel viennent s'édifier de nombreux autres riens. Comme la fortune, la réputation et l'existence elle-même, qui, si on y pense bien, sont de grands monuments bâtis sur de bien petites choses.

Comme la vertu que suggère un piteux bouton ou une inoffensive épingle.

\*\*\*

Voyez-vous! Tantôt, nous n'avions pas le moindre sujet d'article et d'inspiration et, à manipuler la pre-

mière lettre du dictionnaire, nous avons trouvé de quoi parler: "Une poule extra ben faite", "la naissance", "la mort", "l'amour", "un chapeau de femme", "la vertu", "Gravel", "Bertrand".

Et s'il y en aurait des choses intéressantes à écrire sur toute cette variété de sujets!

\*\*\*

Vous n'êtes pas capable d'écrire? Vous n'avez pas d'inspiration?

Allons donc!

Prenez le dictionnaire. Ouvrez-le au hasard. Fermez les yeux. Laissez rôder votre doigt. Arrêtez-le n'importe où sur la page. Ouvrez les

yeux. Tiens voici le mot "salaud"; cela vous fait penser à votre gérant de banque... voici le mot "cocu", cela vous fait penser à votre meilleur ami... Et vous avez tout de suite deux histoires scandaleuses à écrire.

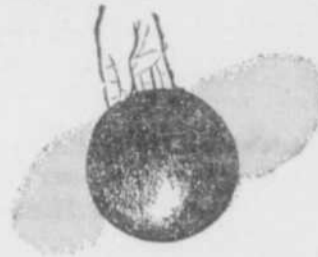
Ce sont celles-là qu'on lit.

LORD OH! OH!

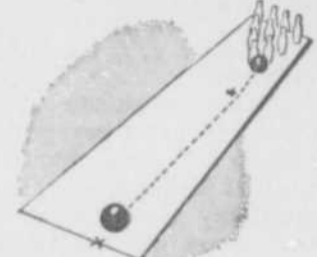
"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 av. Sainte-Catherine, Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.



Le "crochet" ou la "boule incurvée" imprime à la boule un mouvement de torsion dans le sens contraire des aiguilles d'une montre; on retire le pouce d'abord, ce qui permet à la boule de tourner sur elle-même.



La "boule droite" est le plus simple de tous les lancers. Le pouce est en ligne avec les trous de la boule au moment où celle-ci est lancée, et il doit pointer vers la quille No 1.



Où l'on voit comment la "boule incurvée" agit pour frapper les quilles 1-3.

**GARDEZ-VOUS  
EN FORME  
POUR L'AVENIR**

● Les quilles constituent un excellent exercice, surtout les grosses quilles qui restent toujours les favorites. Il n'y a rien de compliqué dans ce jeu populaire: votre succès dépend du sérieux que vous y apportez. Vous pouvez remonter rapidement votre moyenne simplement en étudiant le jeu des experts. Consultez pour cela les livres peu dispendieux publiés à ce sujet. Nous vous donnons ici quelques tuyaux susceptibles de vous familiariser avec ce jeu qui peut faire partie de votre propre programme de culture physique.



Harold M. Campbell, joueur de quilles renommé à Montréal, a fait l'an dernier une moyenne de 194 en 81 parties, a marqué 278 en une partie et a abattu 684 quilles en trois parties. Il donne ici une démonstration de son lancer.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

**POUR MOI,  
DES TIMBRES  
D'ÉPARGNE DE GUERRE**

**LA BRASSERIE  
MOLSON  
LIMITÉE**

## Michel Ferry nous écrit un mot de France

L'as des speakers de la radio française se rappelle au bon souvenir de ses amis canadiens.

Après de longues années de silence, celui que nous considérons à juste titre comme le meilleur speaker de France, à la radio, nous écrit une lettre en date du 10 septembre.

Vous rappelez-vous? Michel Ferry, le commentateur des "Actualités Françaises"? Pendant 2 ans, sur les ondes de CKAC, sa voix résonna, claire, élégante, agréable et facile. Par suite d'un accord avec Michel Ferry, un journal sonore était offert en exclusivité aux auditeurs de CKAC.

La guerre vint interrompre ces magnifiques reportages européens. Nous étions sans nouvelles de Michel Ferry. On nous disait qu'il était passé en Angleterre, qu'il diffusait sur un poste clandestin, qu'il avait été fusillé par les Allemands... Enfin, que ne disait-on pas!

Et puis, voici qu'une lettre nous arrive, émouvante et simple.

Michel Ferry est bien vivant. Il a traversé ces années de guerre avec un courage indomptable. Il a fait du théâtre, et aussi, naturellement du théâtre radiophonique. Au jour de la Victoire, il était officier de liaison auprès des troupes américaines.

Ce qu'il nous dit de la France est particulièrement émouvant. "On ne peut croire, écrit-il, que la vie puisse être ce qu'elle était autrefois". Et il nous parle de

l'aide canadienne, en force armée, en matériel, en vivres. Sa reconnaissance pour les nôtres est infinie...

Bref, après avoir aidé les troupes d'occupation et mis en service de la cause des Alliés sa parfaite connaissance de l'anglais et du français. Michel Ferry est aujourd'hui versé dans l'industrie... "ce qui, ajoute-t-il, n'est guère brillant".

Un peu avant l'invasion de la France, Michel Ferry avait fait un bref séjour au Canada. J'étais allé le rencontrer à New-York et nous avons voyagé ensemble en avion jusqu'à Montréal.

Mon ami Roger Baulu, qui admirait sincèrement le beau talent de Michel Ferry, demanda et obtint la faveur de l'interviewer à la radio.

— Jamais, me confia par la suite Roger Baulu, je n'ai assisté de la part d'un interlocuteur, à une aussi magistrale improvisation. Les réponses à mes questions arrivaient précises, claires, dans une forme littéraire admirable. Et ce qui ajoutait à mon émerveillement, c'est que l'interview n'avait pas été préparée.

Il est à souhaiter que Michel Ferry reprenne là-bas ses reportages, ou qu'il vienne ici nous apporter, au micro, la splendeur de son verbe et la magie de son immense talent.

Henri LETONDAI.



LUCIENNE DELVAL viendra de New York et sera en vedette à "l'Heure de la Victoire" lundi soir prochain, 22 octobre.

Erskine Johnson raconte qu'un petit gargon est entré, l'autre jour, chez un charcutier d'Hollywood et a demandé de la nourriture pour chiens.

— Tiens? Il y a du nouveau à la maison? a demandé le marchand qui le connaissait.

— Oh! oui, dit le gamin. Il y a eu une portée de petits chiens.

— Combien?

— Notre chienne a eu des petits. Soixante-quatre en tout, mais il y en a un de mort.

Une fois le gamin parti, un client estomaqué par cette prodigieuse portée demanda au charcutier:

— Qui est cet enfant?

— Ne faites pas attention. C'est le fils d'un agent de publicité. Alors, vous pensez: tel père, tel fils!

## ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Drôle d'expression tout de même!

Une maison d'alimentation prodigue, en ce moment, de judicieux conseils dans les journaux sur l'art d'accueillir les restes.

Mais au lieu d'employer une expression française, elle dit comment on peut *allonger la viande!*

Sacré, Marius, va! tu avais trouvé la solution, à ce problème, bien avant les carnets de rationnement.

● La crise du logement crée des complications chez nos jeunes vedettes de la radio.

Où iront les nouveaux mariés? Problème angoissant!

Evidemment, il y a toujours la ressource d'aller habiter chez l'un ou chez l'autre des parents...

On cite le cas d'un jeune couple qui trouve l'expérience périlleuse. La maman de la jeune mariée aime bien son gendre, mais le papa chante une autre chanson.

Et c'est à table que tout le monde s'affronte.

L'autre soir, le père demande:

— Quand payez-vous votre loyer?

Cela fit un froid. Et la mère pour arranger les choses affirme:

— Pas de complainte, c'est mon gendre qui a payé le veau!

● Alors qu'il s'extasiait sur les efforts cinématographiques de M. Homier, le "Film" saluait la réouverture du Théâtre National.

En novembre 1921, le Théâtre National possédait une troupe de drame dont M. Arthur Saint-Germain était l'administrateur.

M. Arthur Saint-Germain avait débuté comme gérant du "Ouimétoscope" en 1912. Il fit ensuite partie du Bureau de Censure à titre d'opérateur en chef, alors que le Shérif Lemieux en était le président. Nous le retrouvons directeur-propriétaire de l'"Electra" en 1916-1917, propriétaire du Théâtre "Mont-Royal" et du "Crystal" en 1918, du "Family" en 1919, du Théâtre "Canadien" de Québec en 1920. L'année suivante, M. Arthur Saint-Germain devenait administrateur de l'"Auditorium" de Québec.

LES TROIS X

## L'heure de la VICTOIRE



LUNDI SOIR  
DE 9 H. à 10 H.

- ★ LUCIENNE DELVAL
- ★ Le SEPTUOR DE LA VICTOIRE
- ★ RAYMOND CARDIN
- ★ ARTHUR ROMANO

Un extrait du 3e acte  
de "La Fugue" avec

VICTOR FRANÇEN  
et  
MICHELE MORGAN

ANDRE DURIEUX  
dirigera

L'ORCHESTRE DE LA VICTOIRE

Cette émission en marge du 9e Emprunt sera diffusée sur tous les postes de langue française de la Province.

Le Comité National des Finances de Guerre.



C'est Marie-Andrée (Marcelle Richer) qui tient maintenant les cordons de la bourse à la "Mine d'Or".

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies  
Recourez à "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement

EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions 52.00 (plus 10c pour taxe et mail). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée.

RALCO, Boîte 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.



LUNETTES, LORGNONS  
et Réparations

PRESCRIPTIONS D'OCCULISTES  
Demande sur demande  
**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.  
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •



C.-H. Ste-Marie

SOYEZ PRETS POUR L'HIVER

COMMANDEZ  
IMMEDIATEMENT VOTRE

**PALETOT**  
D'HIVER

pour la SAISON FROIDE. Vous jouirez d'un choix beaucoup plus grand et nos experts pourront y mettre plus de soin.

AUSSE  
PALETOTS D'AUTOMNE

tout faits ou faits sur mesures

**C. BERNARD STE-MARIE**

169 est, rue STE-CATHERINE — HA. 7679

Assortiment complet de  
MERCERIE POUR HOMMES

près de l'avenue  
Hôtel-de-Ville

UN DÎNER AU CANARD

TEXTE de ROGER DE VANDIÈRES  
PHOTOS de GÉRARD JEAN

Un véritable cérémonial marqua la sortie du fourneau. M. Roger Marien s'empressa d'apporter son aide au cordon bleu et à son assistant.



Après la première bouchée, un silence régna autour de la table. On voit de gauche à droite : Roger Sénécal, Yvette Lorrain, Roger Marien, Mlle Huot, L'Académicien, Mme Roger Sénécal.



L'art de débarrasser un canard de ses 3 350 000 plumes est ici démontré par Mlle Huot et M. Roger Sénécal.



Tout cela fut bien beau ! Mais, Juliette Huot a maintenant une besogne à accomplir...

Assurément, ce fut un événement d'importance que ce dîner au canard sauvage auquel l'inimitable comédienne de la scène et de la radio avait convié l'autre soir une demi-douzaine de personnes de sa connaissance. Au dire de tous les invités, ce régal mérite d'être consigné dans les annales gastronomiques locales. Car, si jamais cordon bleu se surpassa...

Toutefois, avant d'en relater le dénouement, il conviendrait mieux, croyons-nous, de donner un bref aperçu des nombreux préparatifs que nécessita le triomphe culinaire de Juliette Huot. Oui, cela intéressera davantage les lecteurs de "RADIOMONDE" qui, tous, connaissent déjà l'enviable renommée de notre héroïne comme amphitryon. Nos confrères Les Trois XXX en auront assez parlé dans leur chronique!

Aussi, sans plus vous faire languir, voici comment toute l'affaire commença par une belle après-midi de septembre.

En effet, il y a une quinzaine de jours, celui qui écrit ces lignes se balladait dans un poste montréalais lorsqu'il eut la bonne fortune de rencontrer Mlle Huot. Après l'échange de salutations habituel qui marque toujours pareille rencontre de deux vieux amis, la sympathique "Bertine" du programme "Un Homme et son Pêché" entra sans plus de préambules dans le petit discours que voici :

"Ah, je vous ai promis depuis longtemps une invitation à un de mes dîners. Eh bien! Si la chose a été impossible jusqu'ici en raison de nos multiples occupations, je tiens ab-so-lu-ment que vous soyez des nôtres samedi soir prochain alors que je donnerai un "vrai" dîner au canard sauvage! Au cours de la semaine, je vais à la chasse aux environs de Sorel et comme je suis sûr de revenir avec une bonne vingtaine de victimes, on pourra se satisfaire à cœur joie en fin de semaine. Donc, c'est entendu, je vous attends chez moi samedi soir. Oui, à sept heures".

Et c'est ainsi qu'au jour et à l'heure fixés par l'aimable Juliette, nous nous retrouvâmes à la porte de son domicile, rue Mackay, en plein centre du "Radioville" de notre ami L'Académicien.

Au dehors, les bruits qui nous parvenaient de l'intérieur, indiquaient bien que déjà quelques-uns des invités nous avaient précédé au rendez-vous. Bientôt, la porte s'ouvrit et la pétulante Juliette sourit à notre bonjour, enleva de nos amis le chapeau encombrant et s'empressa de nous présenter à la joyeuse compagnie.

"Le dîner sera prêt dans quelques minutes!" Émit la maîtresse de céans. "Aussi, vous me permettrez de voir à la cuisson".

Aussitôt, M. Roger Sénécal, un des invités, reprit la narration de la récente expédition de chasse qui nous valait l'invitation à dîner et que notre entrée avait un moment interrompue.

"A nous trois — ma femme, Juliette et moi-même — nous sommes revenus avec vingt-cinq canards. Ce qui n'est pas mal lorsqu'on pense que nous sommes partis mercredi soir pour revenir jeudi à trois heures de l'après-midi. A vingt milles de Sorel, dans les îles, il y a un petit coin que nous connaissons bien; aussi, on ne revient jamais bredouille. Cependant, cette fois-ci, le voyage en automobile ne s'est pas fait tout seul. En chemin, nous avons eu quatre crevaisons et nous sommes revenus à la pluie tâtante..."

A ce moment, un coup de sonnette retentit. On alla ouvrir et Yvette Lorrain fit son entrée. Maintenant, avec Mme Sénécal et Ro-

ger Marien, que nous n'avons pas nommés précédemment, mais, qui, s'étaient rendus tôt, les invités étaient au complet.

On entendit alors Mlle Huot, qui, de sa cuisinette, demanda l'aide de deux personnes pour le cérémonial marquant la sortie du fourneau. Tous s'empressèrent, il va sans dire, auprès du cordon bleu; mais, devant les plaidoyers respectifs de MM. Sénécal et Marien pour assister notre hôtesse, les autres durent baisser pavillon. Ah, ce qu'ils peuvent se montrer insistants, ces deux camarades!

Un fumet incomparable emplissait maintenant la pièce dans laquelle se tenaient les privilégiés invités au festin, et la perspective de dévorer bientôt à belles dents les quatre malards d'un brun doré que nous voyions dans la rôtissoire, mit le comble à notre appétit déjà aiguë à l'extrême.

Ce fut donc au milieu de bravos retentissants que Mlle Juliette Huot escortée de ses deux acolytes, déposa le plat de résistance sur la table. Ensuite, chacun des convives fut servi, avec promesse d'y revenir, — une portion plus que généreuse du gibier succulent.

La meilleure preuve du succès de cette aventure gastronomique reste que dès la première bouchée avalée, un silence général se fit autour de la table, chacun des invités se livrant exclusivement à la besogne immédiate de dévorer sa moitié de canard. Bonté, à rappeler les délicieuses minutes qui suivirent, l'eau nous vient à la bouche!

Vraiment, il est malheureux que la brillante vedette de tant de grands programmes radiophoniques ne puissent vous inviter tous à des dîners de ce genre. Cela, évidemment, demeure une impossibilité en raison des nombreux préparatifs que tous ces régalis commanderaient. Aussi, pour ne pas trop désappointer ses milliers d'admirateurs et d'admiratrices, la talentueuse artiste a-t-elle consenti à nous donner pour votre édification la recette merveilleuse du "Canard Sauvage rôti et farci à la Juliette Huot".

Les canards débarrassés de leur 3,350,000 plumes et nettoyés la veille du festin reposent bien tranquilles au fond du frigo lorsqu'on va les chercher pour la cuisson. On en choisit alors quatre, six, huit ou dix des plus appétissants et on s'empresse de les remplir d'une farce composée de céleri, d'oignons et de pommes, à laquelle on ajoute les abats cuits avant de couvrir l'ouverture. Puis, il faut brider les victimes et les faire cuire au fourneau dans une rôtissoire pendant trois heures environ. Ah, oui, pas oublier de garnir le gibier de moitiés d'oranges et de l'arroser souvent (le canard, évidemment) avec la sauce, et une seule fois, avec un bon soupçon de cognac. Servir chaud avec un plat de patates pilées au persil.

Disons, pour terminer, que si vous offrez plusieurs de ces dîners aux personnes de votre connaissance, vous ne tarderez pas à voir votre popularité augmenter considérablement. Même des parents que vous n'avez pas vus depuis de nombreuses années s'intéresseront soudainement à votre santé et à votre bien-être. Et, alors, vous n'aurez qu'à remercier Mlle Juliette Huot pour ses brillantes directives!

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS,  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 108, Station  
Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

# AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

"L'Époque où nous vivons"

Une troupe anglaise dirigée par Pierre Dagenais

L'œuvre que Radio-Canada a mise à l'affiche de son théâtre pour l'émission du jeudi 18 oct., à 9 h. du soir, est du romancier et dramaturge tchèque Karel Capek. Version française de Durain. Intitulé: "L'Époque où nous vivons", ce drame, car c'est un drame, nous transporte à l'heure tragique qui vit les hordes hitlériennes envahir la Tchéco-Slovaquie.

Une femme dont l'amour de la patrie n'a d'égal que son courage, a perdu son mari au cours de la "première grande guerre", celle de 1914-1918. De ses fils, un seul a vécu; l'aîné a été tué à l'étranger où il poursuivait des expériences dont les résultats auraient pu être utiles à son pays. Celui qui reste au foyer, soutien et consolation de sa mère dans tant d'épreuves, partira-t-il sous les drapeaux? Sa mère déjà si cruellement éprouvée, le laissera-t-elle suivre l'exemple d'un père tombé à l'ennemi? Cruelle énigme pour cette femme qui devra choisir entre son amour pour la patrie et l'amour pour son fils. Drame particulièrement émouvant où se débattent la nature et le sentiment, l'amour et le devoir.

Les rôles ont été confiés à Mme Jeanne Demons et à MM. Pierre Durand et Pierre Dagenais.

Paul Leduc dirigera.

"Notre français sur le vif"

M. Jean-Marie Laurence reprendra ses causeries sur la langue française, le dimanche, 21 octobre, à une heure, aux postes du secteur français de Radio-Canada. Ses travaux qui ont pour titre "Notre français sur le vif", relèvent les fautes de langage et se propose de les corriger. Ils sont suivis non seulement par tous ceux qui s'intéressent à la philologie mais par tous ceux des auditeurs qui ont le sentiment du bon langage et qui ont le souci de la correction.

M. Jean-Marie Laurence est professeur à l'École Normale de Montréal.

Ce que jouera Mlle Jacqueline Lavoie

Jacqueline Lavoie, pianiste, prendra part

Le travail remarquable accompli par Pierre Dagenais, avec LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ, lui a valu, non seulement l'admiration des auditeurs canadiens-français, mais aussi des Canadiens anglais, et cela à un point tel que le M.R.T. Canadian Art Theatre a retenu ses services pour la mise en scène d'une autre œuvre du grand classique anglais: KING LEAR.

Dagenais est franchement heureux de cette marque de confiance qu'il considère à juste titre, comme un honneur.

Approché, samedi midi, par quelques membres du groupe en question, on lui demanda de n'en pas parler, tant que son engagement ne serait approuvé par le comité général qui devait se réunir le lendemain. Il fut invité à assister à cette réunion. Avec une candeur touchante, Dagenais nous raconte le moment d'angoisse qu'il traversa lorsqu'il se vit au milieu de cette soixantaine de personnes. Il entendait déjà les objections qu'on soulèverait. Se souvenant de certaines des assemblées tenues par "notre" Union des Artistes, Dagenais prévoyait quelque indignation de la part de ces comédiens anglais, devant l'initiative de ceux-là qui étaient allés chercher un "étranger", un, qui n'était pas du "clan". Au lieu de la réaction prévue, Dagenais fut ovationné et sincèrement remercié.

Ceci mérite d'être souligné. Non seulement parce que c'est vraiment un honneur qui incombe à l'un des nôtres, mais aussi parce que les comédiens de langue anglaise font preuve d'une intelligence rare chez nous.

Les "maudits Anglais" nous donnent de grandes leçons, depuis quelque temps. A Kingston, l'été dernier on avait besoin d'un conseiller technique pour l'organisation et la mise sur pied de la première grande école radiophonique au Canada. Et c'est un Canadien français, Aurèle Séguin, qui fut chargé de ce poste.

Je lisais dans un journal de samedi, l'annonce d'un grand concours littéraire canadien, organisé par THE OXFORD UNIVERSITY PRESS (succursale canadienne) et par la compagnie Thomas Y. Crowell, de New-York. Le prix de mille dollars sera attribué au meilleur ouvrage en prose, écrit en anglais, OU EN FRANÇAIS.

De plus grands que moi partagent donc mon opinion quand je dis que l'ART n'a pas de frontière, pas de race, pas de religion.

Le Canada artistique existera vraiment lorsque nous admettrons ce grand principe. Jusque-là, ce ne sera jamais que des tentatives individuelles, des expériences en vase clos.

Pour l'instant, tous nos vœux de succès vont à Pierre Dagenais et toutes nos félicitations vont au M.R.T. Canadian Art Theatre.

A noter que ce travail de mise en scène sera fait en marge des activités de l'Équipe, dont on annoncera sans peu, le programme arrêté pour la saison qui débute.

Les Compagnons de Saint-Laurent

Le Père Legault déménage. Il installera ses Compagnons, cet hiver, dans la salle du Gesù, renouée, et dont on vante les améliorations apportées tant pour le confort des auditeurs, que pour le plaisir du metteur en scène.

Les Compagnons ont eu la veine d'intéresser monsieur Pierre Béique qui agira, à l'avenir, comme administrateur de la troupe. Le Père Legault pourra se donner tout aux côtés artistiques de cette jeune entreprise. Je devrais dire plutôt: entreprise de jeunes, car la troupe compte maintenant huit saisons, et affiche une série de pièces que seule une maturité précoce peut se permettre d'aborder.

Un choix où le bon goût n'a d'égal que la difficulté: ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR, peut-être la plus dure à jouer, pour des amateurs, en tout cas, la plus subtile des pièces de Molière; LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD, de Marivaux dans tout son charme; LES MOUCHES, de Paul Sartre, une nouveauté signée par un jeune auteur qui semble avoir conquis tous les suffrages parisiens, durant l'occupation et après la libération; et LA NUIT DES ROIS... du Shakespeare.

Et Alfred Pelland signera des décors. Nous nous promettons bien, autant que faire se peut, de ne pas manquer une seule de ces pièces.

On devait lire:

... dans les deux derniers articles, parus sous cette rubrique:

(a) "On remarque, cette année, moins de "MAMON", aux auditions d'enfants venus de nos différentes écoles de diction." Et non pas de "MAMAN".

(b) "Cette semaine passée à l'Arcade rendra Pierre Dagenais plus "INDULGENT" pour ses camarades". Et non pas plus "INTELLIGENT".

(c) "Ce n'est point la guerre, ou les "EDITS" actuels qui auront modifié la courtoisie française que j'ai connue." Et non pas les "DELITS".

Oh! typo!... typo, mon ami!

Jean DESPREZ

au concert que transmettra Radio-Canada, le mardi, 23 octobre, à 9 h. du soir. Elle jouera le Concerto en la mineur, de Grieg, pour piano et orchestre. Albert Chamberland dirigera.

L'orchestre exécutera la Symphonie no 7, en do majeur, de Haydn; Nocturne du "Quatuor no 2 pour cordes", de Borodine. Méditation no 2, de Glazounov et Danse Slave, d'Emmanuel Chabrier.

"L'École des parents"

L'École des Parents venait à peine d'inaugurer ses séances aux postes de Radio-Canada que déjà le courrier lui apportait des questions les plus intéressantes et, pour les fins de la discussion, les plus utiles.

Mieux former les enfants, les soustraire aux dangers qu'offre le manque de surveillance au point de vue éducatif, les habituer à réagir contre leurs défauts, en faire des hommes, voilà en effet autant de problèmes traités sous forme de sketches le jeudi soir, à 10 h. 15, sketches écrits par madame Françoise Le Ranger Smard et commentés par M. Gérard Barbeau, psychologue.

Cette tribune ne peut atteindre son but, un but magnifique, que par la collaboration de tous. Aussi, les auditeurs ou les auditrices pourront faire connaître leurs impressions, — appréciations ou objections, — en écrivant à l'École des Parents, aux soins de Radio-Canada, à Montréal. Ses animateurs sauront s'y intéresser, par là applanir bien des difficultés, souvent des ennuis et des inquiétudes au sujet de la formation de l'enfant.

L'École des Parents du Québec est affiliée à l'Institut d'Étude familiale faisant partie de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal. Son président est M. Gérard Lortie.

Le courrier de Radio-Parents passera sous la rubrique "La Femme Aujourd'hui", le mardi, de 2 h. 30 à 3 h., à compter du 15 octobre. Le texte sera rédigé par Mlle Monique Barré, bachelière en art, bachelière en pédagogie et assistante sociale. L'interprétation de ce texte sera fait par madame Jean-Panet Raymond, membre de l'École des Parents du Québec et Marcelle Barthe.



Photo prise lors de la première émission "Que Diriez-Vous?" On reconnaît Jean LALONDE, annonceur; Jeanne BERUBE, réalisatrice de l'émission; Gérard DELAGE, auteur des textes; Juliette BELIVEAU et Roland BEDARD, artistes invités, Guy BEAUDRY, bruiteur et Albert COMEAU, opérateur.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

Désirez-vous une ou plusieurs DECOUPURES de JOURNAUX ?

SI DÉJÀ a paru dans les journaux français ou anglais de Montréal, de Québec ou de toutes autres parties du Canada, des articles qui vous intéressent, tels que: Conférences, Mariages, Congrès, Faits sociaux, Décès, Funérailles, Politique, etc., etc., et que vous en vouliez des copies, nous vous procurerons promptement, et à peu de frais, le nombre désiré.

L'AGENCE DE PUBLICITE GAMELIN ENRG. 2057, rue Jeanne-Mance, Montréal 18 — Tél. HARbour 7881

ECOLE TECHNIQUE — OTTAWA

SAMEDI 27 OCTOBRE

Roger Florent — Jeanne Demons

Lucille Lauzon — Denyse Pelletier

Collette D'Orsay — C. A. Ouellet

Lucie Poitras

LA DAME AUX CAMÉLIAS

(5 actes d'ALEXANDRE DUMAS, Fils)

Willie Fréchette

J. R. Tremblay

G. Berthiaume

Jean-Paul Kingsley

Avila Cusson

Léon-Noël de Tilly

Sous les auspices de L'AMICALE GUIGUES



# Rubric-a-brac Musicale

## A Notre-Dame Le récital de lundi prochain

Nos lecteurs pourront consulter, dans une autre colonne, le programme entier que donnera lundi, BERNARD PICHE le talentueux organiste canadien installé à Lewiston (Maine). Il y a de tout dans ce beau récital. Ainsi que nous l'avons promis la semaine dernière, nous voudrions commenter ici certaines œuvres annoncées. Les numéros de Bach, de Widor et de Dupré demandent assez peu d'introduction. Il n'en n'est pas de même pour les œuvres anciennes, par exemple Les Cloches de Nicolas LeBègue, ou Le rappel des oiseaux de Jean-Philippe Rameau. Il faut bien aussi signaler en s'y arrêtant un peu, deux œuvres canadiennes bravement insérées au nombre des exécutions promises: le Basso Ostinato ou Passacaille de Benoit Poirier, organiste de Notre-Dame, et Rhapsodie sur Quatre Noëls de Bernard Piché lui-même.



E. Lapierre, D.M.

La notoriété qu'ont facilement prise de bonne heure les œuvres de Bach, a considérablement nul à la diffusion de la musique d'orgue française à travers le monde. Il y a eu des causes disciplinaires qui ont concouru à pareil résultat, entre autres la défense catholique de faire servir les grandes orgues d'église au concert. Nos lecteurs se rappelleront certains articles que nous avons échangés l'an dernier, sur ce sujet, avec le Dr Léopold Houllé. Quoiqu'il en soit, les organistes français des XVIIe et XVIIIe siècles sont peu connus, peu joués et injustement ignorés, alors que Bach lui-même s'est assimilé leur style de façon à rendre le sien moins indigeste!

Nicolas LeBègue (1630-1702) a laissé des centaines de pièces de toute nature et de style clavecin. Organiste fameux, il fut tour à tour titulaire des orgues parisiennes de Saint-Merry, de Saint-Médéric, puis de la chapelle du "Roy". Il parcourt tout le Royaume pour inaugurer ou "recevoir" les grandes orgues nouvellement installées, cela pour le compte des Fabriques et des Doyennés. Il fut le professeur d'un autre organiste des Rois de France, Nicolas de Grigny, celui-là plus connu que LeBègue et dont la musique apparaît plus souvent au concert.

Les Cloches constituent un petit poème imitatif sonore que l'auteur eut toujours en tendre estime. La pièce se prête à toutes les hardiesses de la registration. Les rythmes y sont diversifiés et alternés, avec parfois des chevauchements des temps faibles sur les temps forts, comme l'oreille en discerne dans le branle des cloches...

Le Rappel des Oiseaux de Rameau est une autre de ces pièces aimablement descriptives que les compositeurs de ces temps-là affectionnent. Il s'agit bien de Jean-Philippe Rameau, l'illustre novateur qui a reçu le titre universel de "Père de l'Harmonie". Il est aussi le fondateur du drame lyrique français. Le premier, il donna droit de cité, en musique scénique, au sentiment dramatique et à l'émotion. Ce qu'on sait moins c'est qu'il fut d'abord un organiste célèbre et très précocement. A l'âge de 7 ans, il était déjà titulaire des orgues de la Cathédrale de Clermont-Ferrand. On a hélas! perdu la tradition de l'exécution de toutes ces conceptions pittoresques du répertoire organistique en France, au XVIIe siècle. Les organistes comme PICHE sont à féliciter de s'employer parfois à les remettre en place, c'est-à-dire, en faveur.

Le récitaliste du prochain concert Casavant a une autre prouesse à son crédit: il va risquer de donner deux œuvres canadiennes, ainsi que nous l'écrivons plus haut. Si nous parlons là de prouesses, de bravoure et de risque, c'est que la coutume s'en perd et qu'il faut rompre avec des habitudes facilement, trop facilement acquises depuis quelques années. PICHE donc va exécuter sur les grandes orgues de Notre-Dame la belle passacaille de Benoit Poirier. La génération avant la sienne connaissait cette pièce qui fut lors de sa première audition avantageusement accueillie par toute la critique. Les jeunes musiciens auront, lundi, l'occasion d'entendre une belle œuvre canadienne, écrite il y a quelque vingt-cinq ans et qu'on relègue décidément beaucoup trop dans l'ombre.

Quant à la Rhapsodie sur Quatre Noëls, nous laissons à PICHE, qui en est l'auteur, le soin à coup sûr muniteux de la défendre et de nous la faire admirer.

Le Concert Casavant de lundi prochain, le 22 octobre, promet d'être très remarquable.

Eugène LAPIERRE

### Prochain récital de M. Gérald Desmarais

Un artiste de grand mérite, un chanteur exceptionnellement doué; une voix qui atteste de la qualité de nos talents canadiens-français, voilà quelques qualités qui peuvent s'appliquer à Gérald Desmarais, basse chantante qui donnera un récital au Ritz-Carlton, le lundi soir, 22 octobre.

M. Gérald Desmarais, qui donnait un récital conjoint avec M. Jules Jacob, écrivait Marcel Valois, est un artiste parvenu à son apogée. Sa voix riche et puissante sait fort bien traduire les sentiments des pièces. Il fut émouvant dans "Les deux grenadiers" dramatique et vrai dans "La Procession" et il interpréta de façon très juste, une pièce difficile de Haendel "Mieux que l'aube sur les cimes".

Gérald Desmarais, qui fut l'an dernier encore, vedette de l'Opéra de Chicago, joua aux côtés de Martial Singher, Lily Pons, Ezio Pinza et autres, et on affirme, que notre compatriote fit honneur aux siens, en affichant une tenue magnifique. Il se spécialise dans les opéras de Wagner, et on le dit pratiquement insurpassable dans ce domaine, et même les chefs d'orchestre étrangers, tels qu'Emil Cooper, par exemple, se sont plu non seulement à reconnaître ses mérites mais aussi à les retenir à plusieurs reprises.

### Les Amis de l'Art

L'Association a cette semaine encore une longue liste de beaux concerts à offrir à ses membres. Les 15 nov., 7 déc., 15 fév., et 22 mars, au Plateau, exclusivement pour Les Amis de l'Art, récitals donnés par les grands artistes, Jobin, Serkin, Grandjany et Piatigorsky. Les 18 et 25 oct., à l'Eglise St-Viateur d'Outremont, Mlle Marcelle Martin, initiéra les jeunes à la musique d'orgue et au mécanisme de cet instrument. Le 20 oct., à l'Ermitage, M. Roland Leduc, donnera le premier de ses récitals-causeries sur le violoncelle. Le 28 octobre au Plateau, M. Jean Dangers, pianiste, reviendra initier la jeunesse, à la belle musique. Abonnements pour la série de concerts donnés au His Majesty, par la Canadian Concerts & Artists. Les 18-19 et 20 oct., à l'Auditorium de St-Alphonse, Festival de Musique. Projection lumineuse, mettant en vedette le célèbre artiste, Richard Tauber. Lundi, 22 octobre à l'Eglise Notre-Dame, l'organiste trifluvien, Bernard Piché, donnera un récital. Expositions de peinture: Arts Club, John H. Walsh — Art Français, Philipp Surrey — Librairie Déom, J.-P. Pépin. — Qu'on note bien — Le seul jour pour la distribution des laissez-passer de Radio-Canada, est le mardi, de 11h. 30 à 1 heure et de 4h. à 5h. 30 p.m. Pour tous les concerts ci-haut mentionnés et pour tout renseignement, s'adresser à 3815 Calixa Lavallée, FR. 1119.

### CLAIRE GAGNIER s'y fera entendre

L'orchestre symphonique de Toronto reviendra sur les ondes de Radio-Canada avec une nouvelle série d'auditions sous la rubrique "les concerts Pops", le vendredi, 26 octobre, à 8 heures. Sir Ernest MacMillan en dirigera un certain nombre. On invitera aussi des

### Le PARNASSE MUSICAL LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.



Sir ERNEST MacMILLAN, durant une répétition de l'Orchestre Symphonique de Toronto, commencera le 26 octobre, à 8 heures du soir, une série de 24 concerts aux postes de Radio-Canada.

chefs d'orchestre de réputation internationale.

Le répertoire comprendra des œuvres classiques et modernes.

C'est Claire Gagnier, notre jeune et brillante compatriote, qui a été invitée à inaugurer cette série de concerts. Elle chantera "Je dis que rien ne m'épouvante" et "I'll see you again".

Les annonceurs seront, pour les auditeurs de langue anglaise, M. Charles Jennings et pour ceux de langue française, M. René Lecavaller.

### Récital de chant par Mlle Pouliot

Mlle Gabrielle Pouliot, soprano, chantera, de Québec, pour l'auditoire de Radio-Canada, le jeudi, 18 octobre, à 10 h. 45 du soir, les œuvres suivantes:

Chant de la naïade (au 2e acte d'Armide), Gluck; Automne, Fauré; Airs chantés: a) Air romantique; b) Air champêtre; c) Air grave; d) Air vif, Poulenc; Berceuse, G. Létourneau.

### Leçons de chant et d'interprétation

### ADELINA CZAPSKA

3641 OXENDEN  
Diplômée du Conservatoire d'Etat de Leningrad  
Prima donna des Opéras de Leningrad et de Varsovie  
TÉL. PL. 6598 pour appointment  
Les lundi et jeudi de 2 à 5 h. p.m. seulement

### PROGRAMME DE VARIETES

### MARRAZZA CKAC

TOUS LES DIMANCHES

1.40 A 2 P.M.

Présenté par

P. MARRAZZA Inc.  
308 Ste-Catherine O. BE. 1156



Mlle Cécile Perreault

Professeur de

CHANT

et Solfège

PIANO

CLASSIQUE et

POPULAIRE

2075, rue PAPINEAU

TÉL.: CH. 4377

### Vient de Paraitre

# gai printemps

## VALSE

en mi bémol majeur

PAROLES ET MUSIQUE

de

## Paul Du Bois

auteur de "Les Amours d'un Brigand", opéra romantique en cinq actes et un tableau.

VERSION ANGLAISE de "Le Gal Printemps" par Emélie Renaud.

EN VENTE chez les principaux marchands de musique.

MARCEL et MAURICE ROBILLARD présentent en récital

## GERALD DESMARAIS

Basse chantante de l'Opéra de Chicago  
Au piano JOHN NEWMARK

### RITZ CARLTON

LUNDI, 22 OCTOBRE à 8.30 hres

PRIX: 2.00 — 1.50 — 1.00 taxe incluse.

Billets en vente chez Archambault, 599, Ste-Catherine est, MA. 6201; Willis, Pianos, 1220 Ste-Catherine Ouest, MA. 3743 et au Ritz Carlton  
Comité d'organisation:  
Guy Robillard, CR. 3393 — Marie-Marthe Durand.

## En Europe, on veut tout connaître du pays, dit Barette

Quelques-unes de ses impressions comme correspondant de guerre de Radio-Canada.

Paul Barette qui fit partie de l'équipe des correspondants de guerre de Radio-Canada en Europe, est de retour à Montréal. Il vient de passer au Service international des ondes courtes, sous la direction de René Garneau.

Paul Barette partit, il y a un peu plus de deux ans, avec Marcel Ouimet, chef des nouvelles à Montréal, et Benoit Lafleur. Ces deux derniers sont encore en Europe. Marcel Ouimet, comme les auditeurs ont pu le constater, a fait le reportage du procès du maréchal Pétain.

Il est toujours difficile d'interroger un journaliste quand il s'agit d'interview. Dans le cas de Paul Barette, il vous répondra qu'il n'a pas autre chose à dire que ce qu'il a déjà raconté, soit en reportage, soit en commentaires, de ses séjours en Angleterre, en Italie et en Hollande. Il nous a cependant dit que son expérience à titre de correspondant, lui laisse des souvenirs que rien ne peut égaler et qui valent, ne fut-ce qu'au point de vue professionnel, toute une richesse.

Il se flatte d'avoir rencontré une très vive sympathie chez tous les correspondants de quelque nationalité qu'ils fussent. Appelé à raconter ce qu'il voyait et entendait, il n'a pas remarqué cette rivalité qui existe, ailleurs, en temps de paix entre les représentants des journaux. Il fait observer à ce sujet que tous n'avaient qu'un seul souci, travailler avec ardeur pour la même cause. Les instructions qu'ils reçurent facilitèrent leur tâche.

"Les commentaires que j'ai pu faire, dit-il traduisaient les observations recueillies ici et là tantôt chez les officiers, tantôt chez les soldats dont le moral était vraiment magnifique. Il faut dire que plus nous nous approchions du front, plus la sympathie était grande et vive de la part des combattants."

Barette nous dit que son émotion la plus grande, il l'a ressentie lorsqu'il assista à la reddition des armes allemandes en Hollande. Le général Blaskowitz qui commandait se rendit avec quelques membres de son état-major à Wageningen où l'attendait le général commandant de l'armée canadienne. L'acte de reddition se déroula dans un petit hôtel à moitié démoli par l'artillerie. Wageningen est situé à peu de distance de Doorn où l'empereur Guillaume s'est exilé et où il mourut.

Blaskowitz dit Barette, s'accommoda assez bien semble-t-il des conditions imposées par les vainqueurs mais dans son entourage les officiers conservaient leur arrogance et leur morgue.

Nous parlant de la vie de Londres, il explique que la situation au moment de son départ était encore très grave quant au rationnement des vivres. Néanmoins, les gens sont si heureux maintenant que les hostilités sur le continent sont terminées, qu'ils font bonne figure contre mauvaise fortune. "A Londres, comme d'ailleurs en Hollande, les Canadiens ont été et sont très considérés. On les accueille partout avec enthousiasme..." Et Barette ajoute: "Savez-vous que cette bonne entente s'est manifestée au point qu'il y a eu environ 40,000 mariages entre canadiens et anglaises..." On veut tout connaître au Canada au point de vue économique et social.

En terminant, Barette, nous dit

### AMITIÉ

La correspondance vous apportera l'amitié sincère de nombreuses personnes.

Envoyez timbre pour renseignements

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE CORRESPONDANCE  
C.P. 1500, Place d'Armes,  
MONTREAL.

### Pour les écrivains français

Leurs Excellences le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, sir Eugène Fiset et Lady Fiset, le Premier Ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, l'ambassadeur de France au Canada, le comte Jean de Hauteclocque et la comtesse de Hauteclocque, Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde et Mme Houde, ont bien voulu accorder leur patronage à la grande conférence organisée par Les Éditions Variétés, le lundi 22 octobre à 8 h. 30 du soir au Plateau. Les bénéfices de cette conférence seront versés au profit des écrivains français victimes de la guerre comme prisonniers ou déportés ou comme sinistrés.

C'est M. Georges Duhamel, secrétaire de l'Académie Française, auteur des romans inoubliables de la "Chronique des Pasquier" et de

"Vie et aventures de Salavin" qui prononcera la conférence et ce sera la première fois qu'il parlera devant un auditoire canadien.

Le sujet de sa conférence sera: "Qu'est-ce qu'une grande nation?" M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province et membre de la Société Royale du Canada présen-

tera le distingué conférencier, M. Edouard Montpetit, Secrétaire général de l'Université de Montréal, remerciera M. Georges Duhamel. Les billets sont maintenant en vente aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, chez Archambault et chez Lindsay. Pour tous renseignements, appeler MA. 3773.



### BIJOUTERIE MONTRES

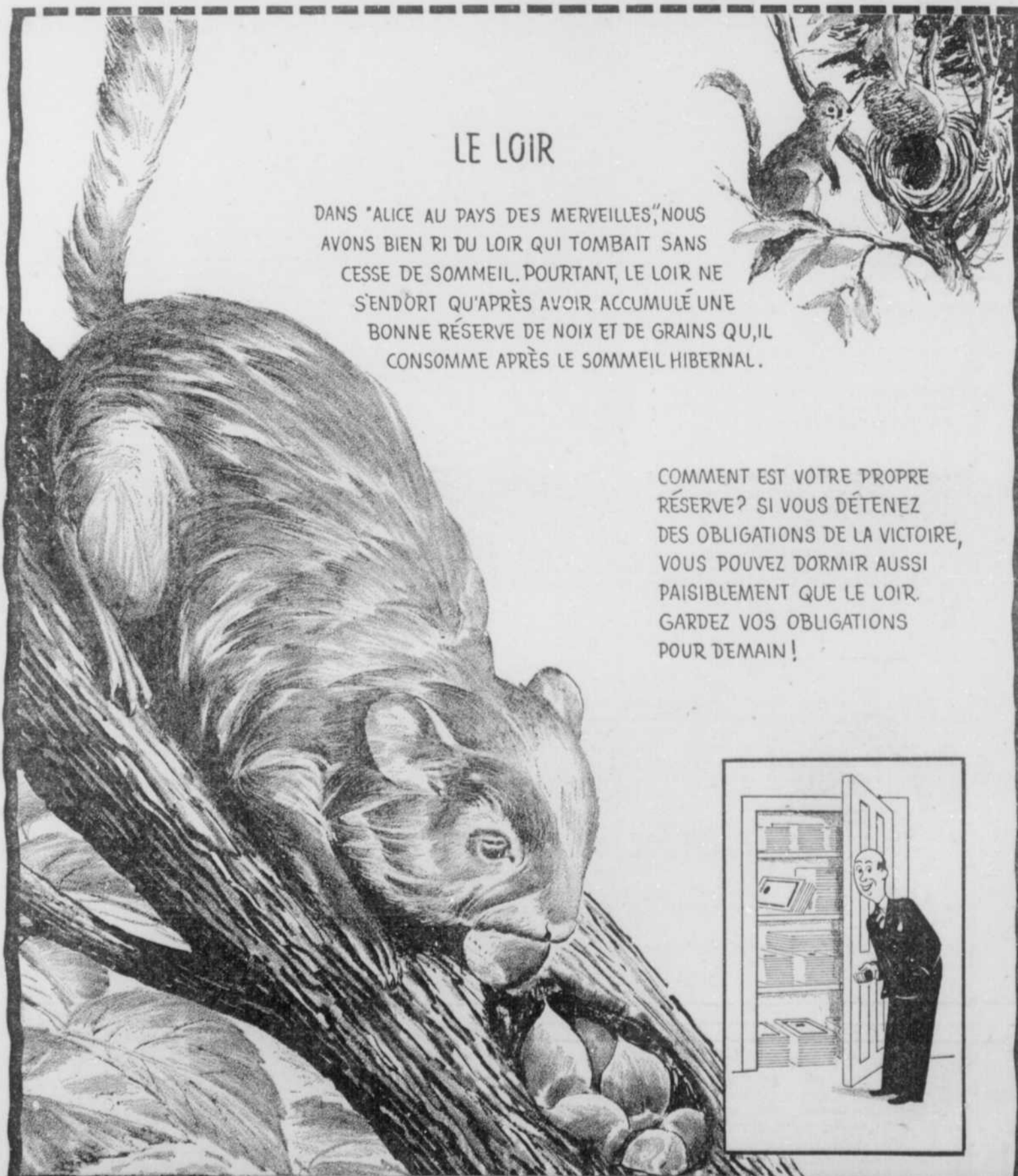
Argentierie • Coutellerie  
Articles de toilette  
BIBELOTS D'ART

**W. RIOPEL**

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, RUE BELANGER DOLLARD 0640  
(Deux portes à l'est de Saint-Hubert)

## UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE



### LE LOIR

DANS "ALICE AU PAYS DES MERVEILLES", NOUS AVONS BIEN RI DU LOIR QUI TOMBAIT SANS CESSER DE SOMMEIL. POURTANT, LE LOIR NE S'ENDORT QU'APRÈS AVOIR ACCUMULÉ UNE BONNE RÉSERVE DE NOIX ET DE GRAINS QU'IL CONSOMME APRÈS LE SOMMEIL HIBERNAL.

COMMENT EST VOTRE PROPRE RÉSERVE? SI VOUS DÉTENEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE, VOUS POUVEZ DORMIR AUSSI PAISIBLEMENT QUE LE LOIR. GARDEZ VOS OBLIGATIONS POUR DEMAIN!



LA BRASSERIE **Frontenac** LIMITÉE

## Les indiscretions de l'ouvreuse

Comment s'appellera la pièce américaine (d'origine hongroise) que Miriam Hopkins doit venir créer à Montréal, au Théâtre His Majesty's, le 3 décembre prochain?

Le titre, qui n'est peut-être pas définitif, est "Saint-Lazare's Pharmacy" (La pharmacie de Saint-Lazare).

Cela fait un peu curieux pour un titre de pièce, mais il résume toute l'action qui se déroule dans la pharmacie de la petite ville de Saint-Lazare, près de Québec.

Evidemment, nous en saurons plus long quand Miriam Hopkins elle-même viendra à Montréal. Elle est attendue, jeudi et vendredi de cette semaine, car elle doit participer à l'une des émissions de l'Emprunt de la Victoire.

\* \* \*

D'après mes renseignements, Miriam Hopkins rencontrera, soit à un déjeuner, soit à un cocktail: 1— la presse, et 2— les artistes canadiens qui font partie de "Saint-Lazare's Pharmacy."

Ce sera un événement de première importance.



Samedi dernier avait lieu la première réunion des délégués des différentes unions et guildes de la Radio, pour jeter les bases de la RASME (Réalisateur, Artistes, Scripteurs, Musiciens, Employés des Postes). Assis, de g. à d.: Me CLAUDE PREVOST, aviseur légal de l'Union des Artistes; Me RENE BEAUDOIN, M.P., aviseur légal de l'Union des Employés des Postes; Me GERARD DELAGE, président de l'Union des Artistes; PAUL-EMILE CORBEIL, président de l'Union des Employés; KAY SISTO-MILLER, publiciste de l'ACRA (Union des Artistes de langue anglaise); PAUL ROBILLARD, directeur de la Guilde des Musiciens; LOUIS PELLAND, secrétaire de la Société des Scripteurs. Debout, de g. à d.: JIM HAMMOND, ALPHONSE CLOUTIER, FERNAND BERGEVIN et PAUL GELINAS, directeurs de l'Union des Employés; BERNARD GOULET, directeur de la Guilde de la Radio; ANDRE AUDET, de la Société des Scripteurs; MARCEL PROVOST, directeur de la Guilde de la Radio; OVILA LEGARE, président de la Société des Scripteurs et ADRIEN LAUZON, trésorier de l'Union des Artistes.

Les artistes canadiens, engagés à date par Eddie Dowling, sont les suivants:

Jean Lajeunesse;  
Guy Mauffette;  
Jean-Pierre Masson;  
Joy Lafleur;  
Lucienne Letondal;  
Huguette Oigny;  
George Alexander.

Il y aura sûrement d'autres engagements d'ici le premier novembre, date à laquelle doivent commencer à New-York les répétitions de la "Pharmacie Saint-Lazare".

Et l'on dit même que, parmi les nouveaux engagements, il y aura une surprise sensationnelle.

Attendons \* \* \*

Marcel Chabrier avait été convoqué par Elizabeth Miele, représentante à Montréal d'Eddie Dowling, pour interpréter un rôle aux côtés de Miriam Hopkins.

Mais, par malheur, Marcel Chabrier ne parle pas un mot d'anglais. A défaut d'aller jouer sur une scène américaine, Chabrier fera sa rentrée à l'Arcade dans "L'Homme qui n'est plus de ce monde", l'étonnante pièce de Lucien Bernard.

Marcel Chabrier connaît bien cette oeuvre qu'il a déjà créée, au Théâtre National de l'Odéon, avec Firmin Gémier.

\* \* \*

Avant cette guerre, il y avait en France, dans chaque ville de province, des troupes de comédie et d'opéra, des troupes stables... tout comme nous possédons ici, à Montréal, l'Arcade et les Variétés lyriques.

Il était nécessaire que les acteurs et le public fissent bon ménage. Après ce qu'on appelait alors "les débuts" (épreuve éliminatoire très redoutée des acteurs, dans certaines villes), les sympathies et les antipathies subsistaient.

Un jeune comédien qui avait du talent, la voix belle et sonore, mais une figure à laquelle le public avait infiniment de mal à s'habituer, fut une fois de plus très mal accueilli en scène.

S'avançant au trou du souffleur, il harangua l'auditoire et termina ainsi:

— Messieurs, songez qu'il vous est plus facile de vous accoutumer à ma figure qu'à moi de la changer!

\* \* \*

Il y a encore toute une discussion, aussi bien au cinéma et au théâtre que dans les romans, (et cela depuis une trentaine d'années) pour savoir qui l'emportait: les blondes ou les brunes.

Voici qu'un vieillard de 121 ans, lequel porte le joli nom breton d'Abraham Wishkovsky, a déclaré, à l'occasion de son anniversaire, que rien ne valait une femme blonde, jeune et jolie!

Cher monsieur Wishkovsky! Passez encore de vieillir, mais rajeunir ainsi, à cet âge!

Le vénérable M. Wishkovsky a été marié cinq fois et il songe à répéter ses exploits avec une jolie blonde. Voyez-vous ça!

Tant il est vrai que l'expérience ne sert qu'aux autres.

Comment! Voilà un homme qui est arrivé à l'âge respectable de 121 ans... et qui veut encore une blonde!

Le correspondant américain, qui cite ce cas étrange d'entêtement... marital, nous affirme qu'en général les blondes sont des femmes fatales et dangereuses, surtout celles qui sont teintes.

Remarquez que l'on dit la même chose de certaines brunes et que les rousses ont la réputation d'être jalouses à l'extrême!

Il faudrait cependant conseiller à l'ancêtre Abraham Wishkovsky de mettre un frein à ses ardeurs matrimoniales, quand ce ne serait que pour garder ses illusions jusqu'à la fin!

\* \* \*

Un vieil auteur dramatique parisien avait une ruse bien touchante, s'il faut en croire cet écho trouvé dans un album.

Chaque fois que l'on représentait, à la Comédie-Française, la tragédie dont il était l'auteur, "sa tragédie"... il se rendait, avant l'heure du spectacle, dans un café des boulevards, le plus grand, le plus fréquenté, et jouait invariablement cette petite scène:

— Garçon, un journal des spectacles, je vous prie!

"Voyons un peu, disait-il tout haut pour être entendu de ses voisins, et le plus possible alentour... que donne-t-on, ce soir, à la Comédie?... (Ici, le titre de la pièce)...

Diab! diab! je ne veux pas manquer ça!... Garçon, servez-moi vite, vite... on donne... (titre de la pièce) au Français. Il doit y avoir une foule énorme. Dépêchez! Chaque temps à ses moyens de publicité!

L'OUVREUSE

"L'Art dans les Fleurs"

**La Patrie Fleuriste**  
168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout  
directement de  
notre serre-rhude  
PL. 1786

Ecoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Réparations  
— DE —  
**Montres et Bijoux**  
OUVRAGE GARANTI  
par des experts.  
CHEZ  
**Domponnette**  
J. BRASSARD, prop.  
256 E. Ste-Catherine  
L.A. 6933

Elegants  
**CHAPEAUX DE FEUTRE**  
pour l'automne  
à partir de \$2.00

CHIC MANTEAUX de  
**FOURRURE**  
aux plus bas prix en ville  
en vente dans tous  
nos magasins —

**Chez CHARLEBOIS**  
11 magasins à VOTRE SERVICE

Examen de la Vue **J. C. NOURY** ENRG Verres Correcteurs

**J.-X. Bordeleau O.D.**  
OPTOMETRISTE  
HARBOUR 8730 1587, rue St-Denis, Montréal  
(En face du théâtre St-Denis)

**CKAC** JEUDI SOIR à 8 HEURES  
UNE DEMI-HEURE  
DIMANCHE SOIR à 7h. 45  
UN QUART D'HEURE

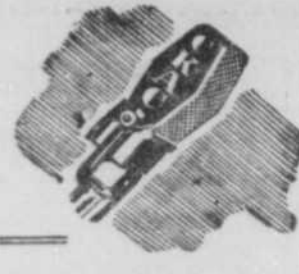


UNE SCÈNE DE  
*Mémoires du Dr J.O. Lambert*

Écoutez  
**LE THÉÂTRE IMPROVISÉ**  
Poste **CKAC** • Tous les vendredis soirs  
de 8 h. à 8 h. 30  
**DU RIRE! DE LA GAÏETÉ!**



# MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprise privée

PREPARE ET REDIGE PAR RAYMOND GUERIN, DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

## Le voyage de Lucien Roy au congrès de la jeunesse

L'on apprenait récemment la nomination de Lucien Roy comme représentant de la jeunesse canadienne à Londres.

Un grand honneur pour le pays et la province, mais aussi pour le poste CKAC, puisque Lucien Roy y dirige le service de nouvelles depuis trois ans.

Plus de 65 pays seront représentés au Congrès international de la jeunesse. Et nous ne doutons pas que, durant ces dix jours (31 octobre au 9 novembre), la capitale britannique ne soit le centre de discussions fort animées, si l'on en juge par le nombre des délégués et surtout par l'importance des sujets à l'affiche: les problèmes et les aspirations de la jeunesse démocratique de tous les pays, et les responsabilités qui incombent aux jeunes d'aujourd'hui dans l'oeuvre du rétablissement de la paix dans le monde.

Le camarade Roy et les deux autres délégués de la province de Québec (Pierre Juneau de la J.E.C. et Fernand Jolicoeur de la Confédération canadienne des travailleurs catholiques), ont été choisis par des associations comptant environ 350,000 membres, et ces derniers de toutes nationalités et religions: étudiants, travailleurs, membres du Montreal Youth Jewish Council aussi bien que des Scouts catholiques, de la Jeunesse agricole aussi bien que du Y.M.C.A. C'est dire la responsabilité qui pèse sur nos émissaires, et l'estime dont ils jouissent parmi la jeune génération canadienne.

L'on notera également que l'envoi de la députation est approuvée par le gouvernement, qui aidera les délégués à tenir une conférence préparatoire de trois jours à Ottawa, et qui doit également obtenir du ministère britannique du transport une priorité pour leur voyage. Et les personnalités qui ont voulu accorder leur patronage à cette conférence ne sont pas les moindres: l'hon. Paul Martin, au Canada; Mme Eleanor Roosevelt; sir Archibald Sinclair; sir Stafford Cripps, président du Board of Trade en Grande-Bretagne; le Dr Edouard Bénès, président de Tchécoslovaquie; M. René Capitant, ministre de l'Instruction en France; M. Avila Gamacho, président du Mexique; le Dr Chu Chia-Hua, ministre de l'Instruction en Chine, et nombre d'autres.

Autant de révélations qui prouvent l'énorme importance du Congrès international de la jeunesse et l'imposante somme de travail qui incombera à Lucien Roy. Ce der-

nier déclare-t-on, représentera le jeune homme d'affaires canadien, tandis que Pierre Juneau s'occupera des problèmes religieux et que Fernand Jolicoeur prendra la part du jeune travailleur canadien.

Ces trois représentants de la province se joindront au reste de la députation canadienne, composée de dix membres. Ce qui nous porte à croire que la chose est fort bien organisée. Notre pays ne doit avoir aucune crainte en l'efficacité et la compétence de ses délégués. Pour sa part, Lucien Roy est l'un des jeunes les plus connus en province, une réputation bien attestée par ses nombreuses fonctions: président du Sénat de la Jeunesse, membre de la Chambre de Commerce des jeunes et... chef des nouvelles à CKAC.

Sans vantardise, mais en toute justice, nous tenons à insister sur ce dernier titre de gloire. Il est en effet reconnu que, sous la direction de Lucien Roy, le service d'informations du pionnier des postes français d'Amérique a pris un essor considérable, et s'est avéré l'un des meilleurs qui soient. L'an dernier, lors du gala pour le couronnement de la reine de la radio, un trophée spécial était remis par RADIOMONDE à notre confrère, attestant du "sens de la nouvelle" de CKAC. Et ceux qui recherchent les preuves concrètes n'ont qu'à jeter un coup d'oeil sur le tableau qui suit:

Durant 1944, CKAC a été le premier poste français du Canada à: 1—annoncer l'invasion alliée en Normandie; 2—annoncer l'élection d'octobre du président Roosevelt. Durant 1944, CKAC a été le premier poste montréalais à: 1—annoncer l'élection de Camilien Houde à la mairie; 2—annoncer le vote de confiance fédéral envers le premier ministre King; 3—annoncer l'arrivée de Paul Triquet à l'aérodrome de Dorval (une minute après l'atterrissage de l'avion); 4—annoncer la chute d'un bombardier Lancaster sur le quartier de "Griffintown", à Montréal.

Voilà qui prouve les qualités journalistiques du service de nouvelles de CKAC et de son directeur... Il ne fait aucun doute que Lucien Roy, muni de toutes les connaissances nécessaires en un métier aussi précieux que le journalisme, connu de par tout le pays au point de vue social, saura répondre à la confiance qu'à mise en lui la jeunesse canadienne.

Toutes nos félicitations au camarade Roy!

Et nous attendons impatiemment le résultat de la conférence!

## Au "Café-Concert"



JEAN-PIERRE MASSON, le jeune et populaire artiste montréalais, qui sera l'invité d'honneur au "Café-Concert" de CKAC, diffusé lundi soir prochain, 22 octobre, à 8 h. 30. Il sera entouré des vedettes habituelles: Clément Latour, Jean Lalonde, Lucille Dumont, Alain Gravel, Marcel Giguère, Raymond Denhez et son orchestre.

## Au programme de l'"Heure de la Victoire"

Lundi prochain, 15 octobre, se poursuit la série d'émissions de l'"Heure de la Victoire", destinées à promouvoir la campagne en faveur du 9e emprunt.

Ce sera la 3e émission de la série, qui sera diffusée par CKAC comme la plupart des postes français de la province. En voici les artistes:

Lucienne Delval, diseuse, qui s'est taillée une enviable réputation à la radio canadienne.

Raymond Cardin, ténor; un jeune chanteur de grand talent, aimé de tous.

Le Septuor de la Victoire...

Arthur Romano, l'un des meilleurs saxophonistes de chez nous.

Et, comme vedettes tout-à-fait spéciales, Michelle Morgan et Victor Francen qui, de Hollywood, ont enregistré sur disque la fin du 3e acte de "La Fugue", de Henri Duvernois.

L'orchestre au complet, comme le Septuor de la Victoire, sera sous l'habile direction d'André Durieux.

Il ne fait aucun doute que, avec une telle distribution, la 3e "Heure de la Victoire" ne s'avère un succès — tout comme les émissions précédentes.

N'oubliez donc pas, lundi soir prochain, à 9 h., de synthoniser l'"Heure de la Victoire". Un programme exceptionnel, mettant en vedette les artistes les plus renommés.

## La grande aventure dans le monde musical

C'est une initiative très louable du pionnier des postes français d'Amérique que nous tenons à signaler ici.

"Aventures dans la Discothèque", c'est le titre du nouveau programme mis en ondes par CKAC, et nous avons l'assurance que les auditeurs sauront en apprécier l'excellente formule.

"Aventures dans la Discothèque", c'est un programme dont le but primordial est de plaire aux auditeurs, et auquel ces derniers eux-mêmes participent. Le programme consiste en une heure entière de pièces musicales, interprétées à la demande du public. Les deux animateurs en sont Jacques-Liénard Boisjoli et André Chabot, nouvel annonceur à CKAC.

Voilà donc qui plaira à tous. Il arrive souvent, en effet, que les radiophiles se plaignent de ne pas entendre plus souvent leurs compositions favorites... et les "Aventures dans la Discothèque" s'avèrent un remède efficace à ce problème. Les auditeurs n'ont qu'à communiquer avec le poste CKAC, et à demander les compositions musicales qu'ils désirent entendre. Leur souhait sera favorisé.

Outre l'aspect musical, André Chabot et Jacques Boisjoli nous donneront quelques entrevues au cours du programme, avec des vedettes ou des visiteurs dans le studio. Il y aura également commentaires sur les activités du poste, etc.

Ne manquez donc pas de synthoniser tous les jours, de 3 h. à 4 h. p.m., les "Aventures dans la Discothèque" de CKAC. — Une autre initiative du pionnier des postes français d'Amérique pour plaire à tous ses auditeurs.

## Nathan Milstein et la Philharmonique de N.-Y.

C'est Nathan Milstein, l'un des plus grands violonistes de l'heure présente, qui sera l'invité au prochain concert donné par l'Orchestre philharmonique de New-York, le 21 octobre.

Accompagné de l'orchestre, Milstein interprétera le magnifique concerto pour violon de Tchaikowsky. Pour le reste du programme, Arthur Rodzinski dirigera la Philharmonique dans l'ouverture d'"Obéron", de Weber, et les premiers deux mouvements de la symphonie No 1 de Gustave Mahler.

L'intermission nous apportera une causerie fort intéressante du Dr E.-A. Hooton, anthropologue de l'université Harvard, sur "La Science de l'Individu".

Synthonisez donc, sans faute, le poste CKAC dimanche prochain, de 3 h. à 4 h. 30 p.m. Un autre excellent programme de l'Orchestre philharmonique de New-York.

ÉCOUTEZ VENDREDI SOIR, 8 h. - 8 h. 30

## "Le Théâtre Improvisé"

SUR CKAC

— AVEC —

- ★ Juliette HUOT
- ★ Nicole GERMAIN
- ★ Henri POITRAS
- ★ Clément LATOUR
- ★ Gaston DAURIAC
- ★ Ferdinand BIONDI

## Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

21

OCTOBRE

LUNDI



Yvette Lorrain

MARDI

23

OCTOBRE

MERCREDI

24

OCTOBRE

JEUDI



Jean Duceppe

VENDREDI

26

OCTOBRE

SAMEDI

27

OCTOBRE

**D**ANS notre précédente livraison, Jean Desprez — comme c'était son droit — répliquait à une chronique que j'avais réservée, il y a deux semaines, à l'examen d'une mercuriale imprimée par laquelle il instruisait, en termes denses, virulents, l'Union des artistes lyriques et dramatiques de faciliter l'entrée, chez nous, aux quelques comédiens étrangers qui voudraient venir nous faire l'honneur de jouer avec les nôtres, allant jusqu'à préciser l'envergure de cette libéralité commandée: "cinq cachets sur vingt-cinq à un Français, soit de passage chez nous, soit nouvellement arrivé."

Avant d'aller plus loin, je précise, dès cet instant, que Jean Desprez ne m'entraînera pas, comme par deux fois il le tente, à singulariser le Français dans cette discussion. La ruse est trop cousue de fil blanc pour que je ne discerne pas la volonté de son instigateur à prendre une tangente vers l'individualité ethnique. J'ai écrit et j'écris encore quand je traite de cette question: "Des Européens de langue française" c'est-à-dire, des Français, des Belges, des Suisses, des Roumains etc.

Ceci posé de l'injurieuse réplique de mon confrère, je ne veux retenir que deux choses. Premièrement, qu'il réitère ses conclusions tout en oubliant encore de les appuyer sur des raisons tangibles. Secondement qu'il insiste pour démontrer qu'il faille déloger les nôtres de leurs emplois radiophoniques et théâtraux au profit des étrangers, sur le fait que Jacques Auger, Antoinette Giroux, Lionel Daunais ont tenu des rôles en France, à quelques théâtres et à Alger, pour le dernier nommé. D'accord!

Maintenant, j'ai eu beau relire mon article du six octobre où je contredisais mon camarade pour y trouver trace de gros mots, toute conscience, je n'y ai vu qu'un procédé de controverse polie, dans la riposte de Jean Desprez, par ailleurs, que je lis à mon adresse des "personnalités" comme on dit en politique et des grossièretés tout bonnement. S'il y a des gros mots, ils sont chez vous, cher ami! Je les attribue surtout, comme l'explique Jean Desprez, au fait qu'il a, dit-il, moins de temps que moi à consacrer à la plume. Ainsi, admettons donc, pour en finir que les injures que me déverse mon collègue, en place et lieu de bons arguments, proviennent de son incapacité physique avouée de réfléchir et restons-en là...

D'ailleurs le fond de cette querelle est trop important pour qu'il vaille de l'oublier en faveur de quelques mesquins affronts où il aurait été convenable d'utiliser de jugement.

Encore une fois, il s'agit des mesures prises pour bloquer l'envahissement de notre T.S.F. et de notre théâtre (?) par des Etrangers de langue française. Or, Jean Desprez qui les condamne, encore cette fois, s'est borné à des affirmations sans fondement. Quand j'ai exposé mon point de vue, je me suis fait un devoir de réunir contre sa thèse, toutes les raisons d'ordre réaliste et matériel qui confirment l'Union dans sa politique de contigenter l'importation de talent, comme on dit aux Etats-Unis.

Or, Desprez apporte comme suprême argument ceci: "Vous citez les cas de Jacques Auger, d'Antoinette Giroux et Lionel Daunais. Demandez-leur donc si on a soulevé des difficultés à leur admission au Théâtre Edouard VII, au Théâtre national de l'Odéon ou à la Renaissance française pour Auger; au Théâtre de la Porte St-Martin, au Théâtre national de l'Odéon et aux Tournées de la Comédie française pour Giroux, au Théâtre de l'Opéra d'Alger pour Daunais.

Et il continue: "Mon cher Boivin, il ne faut jamais parler à travers de son chapeau. Ça vous arrive souvent. Moi je fais de mauvais articles peut-être, mais au moins, je sais de quoi je parle..." "Et autres aménités à mon crédit..."

Couvrez-vous, Jean Desprez. Couvrez-vous...



Si vous voulez, nous allons regarder au fond de ce chapeau, pour voir, si votre logique pourrait s'y être réfugiée. Voici donc le bilan que nous pouvons estimer depuis 1900. Nous ne tiendrons pas compte des chanteurs d'opéra, si vous voulez, puisqu'intrinsèquement leur art est international.

A notre débit, reconnaissons que trois artistes dramatiques (casons, M. Daunais dans ce groupe) Jacques Auger, Antoinette Giroux, Lionel Daunais, en quarante-cinq ans de relations franco-canadiennes ont eu l'occasion de jouer sur des scènes françaises. Tant mieux! Et à eux, toute notre admiration. Mais ils ne vous croiront pas quand vous affirmez que j'ignorais ces détails. Concédez-moi au moins que dans "ma longue expérience" j'ai pu avoir la chance de causer un peu avec chacun d'eux...

A notre crédit, parcourons — oh! très superficiellement et de mémoire — les noms d'étrangers de langue française qui firent grâce prébende sur nos bien rares scènes: Petitjean, Ducastel, Cartal, Guiraud, Vhéry, Devoyod, Harmant, Servani, Ducange, Darthy, Scheller, Becman, Colin, Moret, Nagis, Pestarel, Almettes, Laurent, Géranne, Coëdel, Guizol, Nel, Gury, Catelain,

Mauve, Clément, Journet, Albany, Pitoëff (tiens, une Russe de langue française!) et autres.

Jean Desprez voudra bien considérer que cette liste déjà imposante est très incomplète et ne contient pas les noms de ceux d'outre-mer qui, après avoir été accueillis chez nous ont cru bon, sans absence prolongée y demeurer et que nous considérons comme étant des nôtres.

Donc en quarante-cinq ans, trois Canadiens jouent en Europe; 29, au moins, Européens s'installent temporairement ici et pas toujours avec modération puisqu'en 1914, dans une troupe que dirigeait Dhavrol, aux Variétés, Montréal, Canada, il y avait un seul Canadien français: Albert Duquesne.

Or d'après Larousse, en ce quasi-demi-siècle, il y a eu, en France, une population de 40.744.000 habitants repartis en 279 arrondissements, 3.019 cantons, 37.972 communes plus un empire colonial; en Belgique, 7.478.000 d'habitants. Je vous fais grâce de la Suisse française, etc.

Dans la même période, notre population a varié entre 3.000.000 3.500.000 distribués dans un pays qui contiendrait, disons vingt-cinq fois France, Belgique et Suisse, non compris, les colonies.

Et vous vous enthousiez, Jean Desprez du fait que près de cinquante millions de francophones européens aient manifesté de la sympathie à trois artistes de chez nous! Et vous croyez que

nous sommes bien méchants, nous, qui avons avec nos 3 petits millions accueilli près de la quarantaine au moins d'étrangers de langue française sur nos planches! Couvrez-vous, Jean Desprez, couvrez-vous...

Maintenant, puisque nous sommes dans la statistique, continuons. On m'accordera bien que, pendant ce même laps de temps, il exista en France et en Belgique, une moyenne — soyons conservateurs — de 200 théâtres. Jamais nous n'en avons eu plus que cinq ou six (et dans le meilleur temps). Nous avons aujourd'hui, une scène régulière.

C'est donc dire qu'elles furent particulièrement pendant la dernière guerre et jusqu'à vers 1939, ces cinq ou six et puis trois occupées presque entièrement par des étrangers.

Et c'est ça que nous ne voulons pas voir arriver à la radio. D'après des informations sûres que j'ai obtenues d'une autorité en la matière et que je ne veux pas entraîner dans ce débat, immédiatement avant le D-Day, c'est-à-dire au moment de l'invasion de la Normandie, il y avait en France 45 postes émetteurs originants (ondes courtes non compris), à part un réseau colonial opérant dont les têtes sont Radio-Brazzaville et Radio-Dakar. Dans la province de Québec, il y a exactement, deux postes émetteurs pour réseaux CBF et CKAC, avec CBV qui tend à prendre une belle importance dans cette fonction d'originateur d'émissions.

Il y aura, la normale revenue labas, amplement de boulot pour les gens qui auront une valeur. Devons-nous en attendant priver les nôtres, sous prétexte de vagues espérances pour certains jeunes, en accueillant des émigrés qui n'auront pas assez de 45 postes opérant d'un réseau colonial fran-

çais ou belges. Devons-nous laisser ceux-ci bouaculer les nôtres parce que ça vous plaît, dans un de vos moments de surmenage anti-réfléchissant, de le quémander. Et serait-il normal cher ami, puisque vous jetez à tort ou à travers l'épithète de raté à certains des nôtres, que nous accueillions les ratés des autres?

Couvrez-vous, Jean Desprez, couvrez-vous...

René-O. BOIVIN

Désirez-vous correspondre? —

Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inclure timbre pour détails. — CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRÉ. Case 395, Station "B", Montréal, Québec.

LES MEUNIER DE LA FARINE  
**Robin Hood**

vous invitent à écouter leur nouveau programme:

**"LES TALENTS DE CHEZ NOUS!"**

RADIO-CANADA

le jeudi soir de 8:00 à 8:30

CBF—Montréal CHNC—New Carlisle  
CBV—Québec CKVD—Val d'Or  
CBJ—Chicoutimi CHAD—Amos  
CJBR—Rimouski CKRN—Rouyn

Ecoutez ce programme pour apprendre comment vous pouvez participer à ces émissions.

**DORMEZ TRANQUILLEMENT**

— votre argent est en sécurité dans les Certificats d'Épargne de Guerre



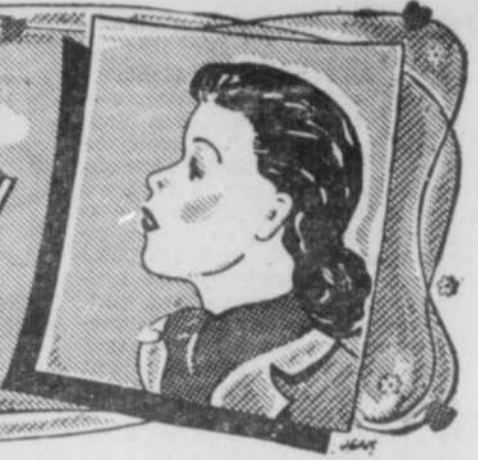
Contribution de la

**BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"**



# Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Comme il arrive toujours quand les déménagements sont organisés trop vite, on a oublié à Laval, des tas de choses qu'on voudrait bien avoir rapportées en ville. On a surtout oublié là-bas, la vieille Nanette chère au cœur de bébé Lyse, et sans laquelle elle ne veut s'endormir de bonne grâce. Les enfants ont, comme ça, de ces tendresses qui les font s'attacher à un vieux jouet, une vieille poupée... Nanette, c'est une vieille poupée de coton bleu, salie, défraîchie, mais plus belle aux yeux de bébé Lyse, que toutes celles qui lui ont succédé au hasard des anniversaires de sa petite vie. Et comme, ce soir-là, bébé Lyse ne voulait pas se coucher, André a promis qu'il irait chercher la poupée. Et le voilà en route pour Laval. Il repère la fameuse Nanette, et différents objets, dont madame Duroc avait dressé la liste, et il allait revenir à Montréal, lorsque, sur la galerie de ses voisins, il vit une jeune fille étendue à plat ventre, sur un canapé, et qui pleurait à gros sanglots. André Boileau est de ces hommes qui, devant une femme qui pleure, sentent l'égale besoin de fuir au bout du monde, ou d'aller la prendre dans ses bras. Il ne fuit pas, il ne la prit pas dans ses bras, mais bien doucement, pour ne pas effaroucher la pudeur de cette pauvre sauvage de Marie-Perle Landry:

— Ma petite fille, je vous demande pardon... dites-moi que ce n'est pas de mes affaires si vous voulez, mais vrai, je ne puis retourner à Montréal avec la vision d'une pauvre enfant qui pleure, comme ça, à plat ventre sur un banc. Qu'est-ce qu'il y a Marie-Perle? Vous êtes seule?

— Maman est à Montréal.  
— Doit-elle rentrer ce soir? Vous ne serez pas seule cette nuit? Cette maison est tout de même un peu isolée, maintenant que nous sommes partis. — Qu'est-ce donc qui vous fait pleurer comme ça?

— C'est abominable!  
— Qu'est-ce qui est abominable?  
— C'est abominable d'être forcées d'aller habiter chez l'oncle Anatole.

— Comment forcées?  
— On n'a plus un sou... Plus un sou! Et même pour déménager nos affaires... pour les emporter à Montréal... il va falloir emprunter.

— Alors il n'a pas casqué, le vieux?

— Casqué?

— Il ne vous a remis aucun argent sur la vente des meubles?

— Rien... Et on avait encore un peu plus de cinq cents dollars sur... sur le dernier chèque que... qu'il nous avait donné, fin de juillet... Mais... Mais maman... elle avait des dettes... des dettes que j'ignorais... Partout des dettes... elle devait à tout le monde... Et quand on a su qu'elle avait vendu les meubles, ils sont venus... tous venus... les uns après les autres... et des lettres d'avocats... Et maman est à Montréal, pour essayer d'arranger ça.

Et Marie-Perle raconte à Boileau toutes les misères de son enfance, de sa jeunesse. Et elle

ajoute que le seul fait d'aller vivre avec cet oncle, dans ce tombeau pour morts vivants qu'est la maison de la rue Patterson, la rendait folle à l'avance.

— Et vous entendez, docteur Boileau? je le tuerai! Je vous dis que je le tuerai!

— Allez, allez, on dit ça, mais... — Je vous assure que je vais... Vous ne comprenez pas ce qu'a été ma vie à cause de lui... Tenez, si je n'étais pas si lâche... j'ai pris la barque... Je suis allée jusqu'au milieu du lac... Et je n'ai pas pu... j'ai eu peur... trop lâche, je vous dis!... On s'imagine que c'est facile de sauter. Ce n'est pas facile... Il y a trop de choses à faire... trop de mouvements à faire avant de... faut se rendre jusqu'au lac... faut monter dans la barque... et puis ramer... ramer jusqu'à ce qu'on soit sûr qu'il y a assez d'eau. Et puis mettre les rames dans la chaloupe... faut se lever, docteur... Se lever, passe encore... On y réussit... Mais ensuite, faire le saut, faire le plongeon... On regarde l'eau grise... On regarde le ciel gris, on a le vertige... Il nous semble qu'on n'aurait qu'à se laisser tomber... Mais non, faut lever le pied... faut enjamber... Et les deux pieds nous restent collés au fond de la chaloupe... et on bouge pas, et tout est à recommencer... On reste là, molle de jambes, molle de bras... Et la chaloupe va à la dérive... jusqu'à ce qu'on reprenne les rames... et qu'on revienne au bord... dégoûtée de tout, dégoûtée surtout de sa propre lâcheté... oh docteur!

Et la voilà qui se remet à pleurer. Le docteur essaie de la consoler le mieux possible, mais Marie-Perle en a plein le cœur, et il faut qu'elle parle. Il faut qu'elle raconte tout à quelqu'un, et ce quelqu'un c'est le docteur Boileau. Elle lui dévoile donc toutes les intrigues de son oncle et l'aide qu'il a reçu jadis, de sa mère, dans ses combines malhonnêtes. Et tout, et tout.

Il n'ont pas entendu venir madame Gaétane Landry:

— Tu as enfin trouvé un confident, Marie-Perle? dit la mère d'un ton cassant.

— André Boileau se redresse:

— Madame Landry je m'excuse. C'est tout à fait par hasard que je suis là. Je l'entendais pleurer, j'ai traversé les pelouses.

— Aucune importance. Et puis à quoi ça sert de pleurer, ma pauvre fille? On est foutues, finies. Il n'y a plus qu'à se laisser faire. On s'installe demain chez l'oncle Anatole, mon cher docteur. Aussi bien en prendre son parti. Et ce n'est pas de pleurer ses confidences sur l'épaule du premier venu qui peut arranger les choses.

— Je comprends, madame Landry, et je me retire. Mais avant de partir, je voudrais bien pouvoir faire quelque chose pour vous.

— Quoi? hein, quoi? ... A moins que vous n'alliez égorger l'oncle Anatole, ce qui serait un grand service à rendre à bien du monde. A part ça, je ne crois pas que vous puissiez faire quoi que ce soit pour nous! Sur ce, docteur, je vous prie de m'excuser. Vous saluerez votre femme pour moi.

Et elle entra dans la maison en claquant la porte.

— Marie-Perle... ma petite Marie-Perle, je vous promets que je n'aurai de repit, que lorsque j'aurai fait quelque chose pour vous. Je vais chercher. Je vais trouver une solution, je vous le promets.

André, en quittant Marie-Perle Landry, résolut d'aller voir Paulo



ANDRÉ BOILEAU

Giguère, devant qu'il est le seul à pouvoir atténuer un peu le chagrin de la jeune fille. Il trouve Paulo dans un grand état d'abattement.

— Mais qu'est-ce que tu fais, Paulo, à 10 heures du soir, seul dans cette chambre enfumée?

— Je pense. Je n'ai jamais tant pensé que depuis quelques jours. C'est drôle, vous savez, que de jongler avec ses pensées, comme un acteur de vaudeville pourrait jongler avec des oeufs.

— Biase?

— Dégoûté?

— Dégoûté de quoi?

— De n'avoir rien eu de drôle, encore, dans mon existence.

— Donne une petite chance à la vie. Elle n'a pas encore eu grand temps pour te donner des choses.

— Elle aurait eu le temps de m'offrir un petit aperçu de ses générosités en vingt-et-un ans!

— Oui, et on l'a refusé deux fois. Si je vous disais qu'il n'y a même jamais eu une petite fille qui m'ait laissé porter son sac d'école, moi! Elles avaient sans doute peur que je ne f'échappe. J'étais trop frêle... J'avais des poignets de fille. Les petites filles n'aiment pas ça, des gars qui ont des poignets pas plus gros que les leurs.

— J'en connais une qui aurait besoin de tes poignets en ce moment, Paulo.

— Qui ça?

— Marie-Perle!

— Pauvre Marie-Perle!

— Elle et sa mère vont s'installer, demain, chez cet Anatole Pinson. Et Marie-Perle prend ça très mal. Vraiment très mal. Je ne sais pas si la gravité de la situation n'existe que dans son imagination, où si elle existe de fait, mais...

— Je vais aller la voir.

— C'est ce qu'il faudrait faire, Paulo. «Ce serait une excellente chose pour elle et pour toi...

— Pour moi?...

— Mais oui. Dans la vie, Paulo, tout le temps qu'on donne aux malheurs des autres c'est autant de temps en moins qu'on donne à ses propres ennuis. Et ça n'avance jamais à rien de perdre son

temps à ruminer ses malheurs à soi. Sans compter qu'en s'occupant de ceux des autres on s'aperçoit bien vite qu'il y en a de pires que les nôtres.

— Je l'aime bien... Tiens! me voilà qui répète la phrase de Glacé. Elle m'écrit qu'elle m'aime bien... Moi j'aime bien Marie-Perle... Sacrée vie, allez!...

Pauvre Marie-Perle... Le lendemain, à cette même heure: le soir à neuf heures exactement, elle refermait sur elle la porte de sa chambre. Elle et sa mère sont arrivées dans la maison de l'oncle Anatole à cinq heures cette après-midi. On a dîné tôt. Ils étaient là, tous les trois, l'oncle, la nièce, la fille de la nièce. Tante Eugénie n'avait pu être descendue à table. Durant tout le repas ça n'avait été qu'un long monologue de la part de l'oncle. Monologue coupé de "Oui mon oncle", de la part d'une Gaétane conciliante, et de "oui, et non" secs de la part d'une Marie-Perle révoltée. Enfin, Gaétane et Marie-Perle avaient demandé la permission de se retirer dans leur chambre, sous prétexte de ranger leur linge. Et la nièce et la fille étaient montées chacune chez elle. Marie-Perle n'avait sorti que ce qu'il lui fallait pour la nuit. Ecrasée dans un fauteuil, elle laissait le désespoir lentement la gagner, quand on vint frapper à la porte, pour lui annoncer qu'une personne demandait à la voir. C'était Paulo.

— Bonsoir, je m'ennuyais Marie-Perle. Je suis tout seul, j'ai un taxi à la porte... j'ai envie d'aller respirer l'air pur sur la montagne...

Marie-Perle eut soudain un immense désir d'air pur. Sans mot dire elle alla passer un manteau, et changer ses souliers pour des sandales confortables à la marche.

Du haut de la montagne ils regardent donc la ville tout illuminée.

— Elle est belle, notre ville, hein Marie-Perle?

— Oui elle est belle. S'il n'y avait pas tant de laideurs qui se cachent dans chaque maison, soupire la pauvre fille.

— Dans chaque maison? Croistu vraiment, Marie-Perle que chaque maison cache des laideurs?

— Pourquoi aurais-je le monopole des laideurs de la vie, moi?

— Ça va être si dur que ça, Marie-Perle?

— Pire encore que tout ce que j'anticipais. Je ne pourrai jamais manger à la table de cet homme-là. Je ne le pourrai pas! L'entendre chanter sa générosité, sa bonté, son honnêteté, je ne le pourrai pas!

— La vie est une garce, ne put s'empêcher de murmurer le jeune homme.

— Toi aussi, tu détestes ta vie, hein Paulo?

— Oui il n'y a rien dans ma vie.

— Il y a donc de l'espoir pour que quelque chose y entre un jour Paulo, tandis que lorsqu'elle est pleine à craquer de laideurs, comme l'est la mienne, comment il quelque chose de beau pourrait-il y entrer? Peux-tu me dire?

— Il faut parquer la laideur dans un coin, j'imagine.

— Je ne suis pas capable toute seule. Et je suis seule, maman ne peut rien pour moi.

— Je ne te laisserai pas seule, Marie-Perle.

— Tu ne peux rien pour moi Paulo, tu es trop petit!

— Je sais que je suis petit, une nullité.

— Moi aussi.

— A nous deux on ferait peut-être quelque chose, suggère Paulo avec son sourire désarmant.

Et voici l'accord conclu. Ils ne s'aiment pas mais ils souffrent. Ils deviendront amis, ils souffriront ensemble. Ils essaieront d'oublier leurs peines ensemble: Paulo son amour déçu, et sa vie manquée; et Marie-Perle, le grand vide qu'elle sent autour d'elle.

Pendant ce temps, chez les Lejeune:

— Oui mais Robert, tu sais bien que...

— Ecoute Camille, j'ai cédé sur toute la ligne. Je voulais vivre sur mon salaire, et je vis sur tes revenus. Mais il y a une chose que je n'accepterai jamais et ce sont les rêves de grandeur de ta domestique.

Fanchon n'est pas une domestique, Robert.

— Oui, je sais, tu m'as raconté son histoire vingt fois. Je la connais sur le bout des doigts. Elle vous a élevés toi, et tes frères. Elle a des droits sur vous. Mais qu'elle se mette dans la tête que je dois passer le smoking tous les soirs? Ah! ça non. Ça ne se fait plus, ma pauvre fille! On deviendra la farce des copains.

— Oui, mais dans notre famille, tu sais Robert...

— Dans la nôtre on mangeait sur la table de la cuisine, ma petite fille.

— Oui mais ta nouvelle situation, Robert...

— Ça suffit, Camille. Te voilà qui parle comme Miss Fanchon. Tâche de redevenir la Camille que j'ai épousée, au moins.

Camille n'allait trouver selon son habitude, que des larmes, comme moyen suprême de gagner son point, lorsque parut, dans la porte du salon, la belle Rolande Beland, dont la présence n'était pas pour tempérer, la mauvaise humeur du jeune mari.

— C'est toi, ça?

— Oui, c'est moi, Rolande Beland. Mais qu'est-ce que tu as? Tu as mangé de l'ours, mon cher Robert?

— Non du boeuf, et pas en smoking, je te prie de le croire. Bonsoir!

Et Robert Lejeune ne tente même pas de s'excuser. Il partit en claquant la porte.

— Qu'est-ce que cette affaire de smoking maintenant, ma pauvre Camille?

— Fanchon est persuadée que l'on doit mettre immédiatement la maison sur un certain pied.

— Et Robert ne veut pas danser de ce pied-là?

— Non, je me demande si Robert apprécie vraiment, et à sa juste valeur, tout ce que je lui ai apporté, Rolande?

Pendant ce temps Rupert Swanson, tout à sa joie présente, se prenaît à oublier ses inquiétudes au sujet du mariage de sa fille Camille. Jamais il n'avait trouvé si belle, la belle Francine... jamais il n'avait...

— Ce sont des joies nouvelles Francine, des joies que je n'avais jamais connues jusqu'ici.

— Voyons Rupert, essaye de me faire croire que tu les as oubliées, je veux bien, mais que tu ne les aies jamais connues...

(Suite à la page 16)

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.



Le Dr et Mme Guy Charland reçoivent en l'honneur de Pierrette Alarie. On reconnaît sur cette photo : Pierrette Alarie, Léopold Simoneau, M. et Mme Bernard Brisset des Nos, Bernard Alarie, le Dr et Mme Mainville, M. et Mme Jacques Larose, etc



La légende des admiratrices de Roger Baulu : La même histoire aux trois : "Vous êtes charmantes..."



Jacques Catudal, annonceur à CKAC.



Michel Normandin, chroniqueur sportif à CKAC.



Mario Verdon, la deuxième partie de "Bruno et Mario" à CKAC.



De bon... de bon... de bonne humeur à Radio-Canada. De gauche à droite : Jean-Pierre Masson, Juliette Huot, Jean-Maurice Bailly et Jeannette Teasdale.



Jacques Labrecque et Maurice Meerte.

# Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN



## MENU ACADEMIQUE

(Pour quelques affamés.... de la nouvelle!)

### L'APPERTIF "RADIOVILLETTE SPECIAL"

Eh oui! Phénoménale s'annonce la Vente des Billets pour le Deuxième Grand Gala des Artistes au Forum. Des enthousiastes ont déjà réservé pour plus de \$1000 de billets. Donc, les intéressés feraient bien de se hâter! — A contempler sans y toucher: Le nouvel aménagement mi-cuir, mi-cuivrette, dans le bureau du CKACiste "Barney" Goulet. — Félicitations au Métropolitain Robert Choquette, toujours prêt à auditionner un talent nouveau. Et, meilleurs vœux de succès à Jean Lacas, le plus récent Unioniste. — "L'excellent annonceur Carl Dubuc reviendra-t-il bientôt sur les ondes Radio-Canadiennes?" Nous prions les admiratrices qui posent la question de bien vouloir s'informer au King's Hall. — Puis, l'ex-Hulloise "Pomponette" (Jeanne Couët) devient de plus en plus une "Villettaine" authentique.

### LE POTAGE SUPREME AUX FINES HERBES

D'ici peu, Félix Bertrand devra nécessairement pendre la crémalière. Car, on dit son nouveau pied-à-terre d'une telle somptuosité! — Félicitations et meilleurs vœux aux René-O. Boivin qui se retrouvent après une pénible séparation. Disons que la plus tendre moitié fut récemment hospitalisée.... — Rencontrée pour la première fois depuis son retour, Jeanne Desjardins se dit enchantée de cette tournée avec le Metropolitan Opera. — Bon Voyage! au nouvelliste Lucien Roy, qui, à titre de délégué au Congrès Mondial de la Jeunesse, est parti mercredi pour Londres. — Lucienne et Ginette Letondal, qui subissent les affres d'un lent déménagement, trouvent la saison froide depuis la vente de la chaufferette à l'huile. — Courage, petites! Le foyer nouveau n'en sera que plus ardent!

### HORS-D'OEUVRE PARFAITEMENT EPICES

Mardi soir, au Conseil LaFontaine, les Chevaliers Colombiens Teddy Burns-Goulet et Armand Leguet ont débattu avec force gestes la brûlante question d'actualité "Un veuf doit-il se remarier?" A l'heure présente et malgré le verdict du jury, les deux antagonistes discutent encore. — L'Arcadien Henri Letondal est toujours aussi populaire! Samedi soir, un gueux demande notre héros au guichet, "Pourquoi?" s'informe la caissière. "Je veux le tuer!", répliqua l'autre. — Pour y avoir goûté dans le bureau même du directeur CKACiste, L'Académicien peut vous assurer que le "Gruyère Spécial" de Paul-Emile Corbeil demeure un fromage superlatif! — Au Lac Supérieur, Adjudant Bouré accueille les amis à son "Auberge du Vieux Fanal". A ce qu'on rapporte, Fred Barry serait le bouf-en-train de ce centre récréatif. — Cabotinade: Si ce comédien ressuscité avait pu voir les sourires narquois des camarades lorsqu'il lut pour leur édification la lettre d'une admiratrice écrivainée....

### ENTREE.... A TOUTES LES SAUCES

Croyez-le ou non: "Arcone", le chien-chien adopté par René Lecavalier est d'une telle taille que le chanteur, désireux de lui construire une cabane, devra d'abord s'adresser à l'Hôtel-de-Ville pour un permis de bâtir! — Lundi soir, eut lieu chez Pierre Dagenais la lecture aux Equipiers de la pièce "Lilom", destinée à la Salle du Gesù, vers la mi-novembre. — On aimerait connaître le résultat de cette expédition de fin de semaine entreprise par Lucien Martin, ce Nemrod audacieux.... — Un curieux désirait savoir ce que le plus célèbre Narcisse de la colonie avait fait sur le transatlantique lors d'un voyage en Europe. "Il se tenait sur le gaillard d'avant!" retourna le spirituel Roger Baulu. — Quelle Poubelle? (Ici, aucune allusion à un programme matinal!). Un Casanova local qui avait déchiré et déposé ses anciennes lettres d'amour dans un de ces récipients, les revoit rapiécées entre les mains de gamins en délire....

### LE PLAT DE RESISTANCE

Mesdemoiselles! Mesdames! "Votre" Philippe Robert arbore maintenant la plus adorable des moustaches. Un machin à vous faire frissonner, quoi!.... — N'oublions pas que c'est le rêve de Fernand Robidoux de réaliser une musicomédie. Un confrère Radiomondain collaborerait à l'oeuvre destinée à une présentation printanière. — Et, CJAD soupire. Bientôt, le dernier-né des postes locaux sera en pleine croissance. — Jean "Don-Juan" Lalonde a une protégée que l'on entendra sous peu sur les ondes métropolitaines. Attention, cela devient sérieux! — Au retour d'une récente excursion Sherbrookoise, la dynamique Marie-Thérèse Lenoir n'en revenait pas de la mine réjouie du CHLTois Henri Delorme.

### LA CORBEILLE DE FRUITS

Ernest Pallascio-Morin, qui a offert sa démission au directeur CBFiste, se dit bien aise de retourner à ses anciennes amours: Le Journalisme. — Voilà que le prestigieux Jacques Desbaillets s'est soudainement découvert un faible pour les animaux de basse-cour. — Il faudra s'informer à Gratien Viau au sujet de ce Bal Masqué Radio-Canadien, qui aurait lieu le 30 prochain! — Armand Leguet offre une récompense à quiconque lui retournera le stylo égaré. Ce petit instrument portatif, précieux souvenir d'un 15e anniversaire de mariage, porte les initiales A. T. (i.e. Armand Trudeau). — Assurément, Raymond Gullbault devient un pilier des coins St-Denis-Ste-Catherine.

### EN SIROTANT LE CAFE NOIR....

Rudel-Tessier, le directeur littéraire des Editions Bernard Valiquette, nous confie des projets formidables qui intéresseront tous les artistes et leurs amis. — Après de lointaines excursions, Alys Robi est revenue au bercail. — Les CBFettes Hélène Beauchamp et Jeanne Girouard suivent avec une assiduité surprenante les cours de décoration intérieure donnés à l'École du Meuble. — Et, Eugène Daignault se transportera à Ottawa pour collaborer au succès de la conférence Desprez. — Depuis un mois, Marie-Paule Bailly est l'épouse d'un New-Yorkais. — Dimanche soir, Pierrette Aharie a été l'objet d'une petite fête chez le



JEANNE DEMONS, ROGER FLORENT et LUCIE POITRAS qui seront en vedettes dans "La Dame aux Camélias" à l'École Technique d'Ottawa, samedi, le 27 octobre.

doc Guy Charland. Oui, le fiston du grand Hector! — Jean Lajunesse ira sur le Broadway avec la troupe Dowling. — Ah, ce qu'elle est aimable, la Meunière du Moulin de la Chanson! — Enfin, que pensez-vous de ce Menu Académique?

## "Jeunesse Dorée"

(Suite de la page 14)

— Jamais Francine. Les trois enfants que j'ai eus dans le passé, je les ai eus d'une femme qui ne voulait pas être mère. Cette période était infernale... Mais n'y pensons plus. Tu es heureuse?

— Je t'aime, tu es un mari adorable.

— Ma chérie... Et naturellement, il l'embrasse! Puis il la quittera, et Francine reprendra ses aiguilles à tricoter et sa balle de laine rose.

Ce jour-là, Lisette Boileau décide d'aller rendre visite à sa soeur. Depuis dix minutes déjà qu'elles causent, grignotent du raisin vert. Francine lui annonce qu'elle a trouvé deux domestiques: un retour du front et sa femme.

— Alors, te voilà organisée. Tant mieux pour toi.

— En effet me voilà organisée. La seule chose qui m'ennuie, c'est que ni l'un ni l'autre ne sont bien décoratifs pour aller ouvrir la porte, lorsque se présentent les clients de Rupert. S'il pouvait finir par se trouver une assistante, ce serait tellement plus simple! Mais ce n'est pas facile.

— Est-ce simplement pour ouvrir la porte, répondre au téléphone?

— Rupert aurait besoin d'une assistante qualifiée. Mais pour l'instant, je suis sûre qu'il se contenterait d'une jolie fille qui n'aurait qu'à être gentille avec ses névrosées de clientes... répondre à la porte, au téléphone... taper quelques lettres de temps en temps... — Je pensais à Marie-Perle Landry.

— Tiens, c'est vrai!

— Mais je crains bien qu'elle n'ait jamais touché à la machine à écrire de sa vie.

— Tu sais je crois que Rupert se passerait même de cela... Le seul fait d'avoir quelqu'un dans le bureau serait déjà énorme. Evidem-

ment qu'elle ne recevrait pas un salaire de sténo-dactylo, mais...

— Tu permets que j'en parle à Marie-Perle?

— Oui, je prends sur moi de lui offrir la place pour une dizaine de dollars par semaine.

On parlera d'autre chose. On évite cependant de mentionner le nom de Camille. Francine raconte son bonheur à Lisette. Elles causeront un bon moment ainsi, heureuses toutes les deux, l'une du grand bonheur qui lui échoie, et l'autre de la voir si contente. Mais Lisette abrège sa visite pour aller porter la bonne nouvelle à Marie-Perle. La voici donc dans la maison d'Anatole Pinson.

— Je voudrais voir mademoiselle Landry, dit Lisette à la grosse Toinette qui lui ouvre la porte.

— Installez-vous ma petite dame, je vais la chercher. Ça se renferme dans sa chambre depuis que c'est dans la maison, cette pauvre enfant-là. Je serai pas longue, je vais la chercher. Passez dans le salon en attendant.

Lisette passe en revue, d'un coup d'oeil, cette horreur de maison où Marie-Perle est enterrée vivante. Elle comprend, maintenant, et une grande pitié l'envahit. Mais voilà que la jeune fille est devant elle.

— Bonjour Marie-Perle.

— Jamais je n'aurais cru que... que vous seriez venue me voir... ici... ici... oh! Lisette, que vous êtes bonne! dit Marie-Perle dans un sanglot.

(A suivre)

**CONTRÔLE  
du POIDS  
POUR DAMES  
ET MESSIEURS**

Résultats rapides. Développement permanent du buste. Méthode scientifique d'amélioration physique. Instructions strictement confidentielles.

Votre GARANTIE: mes dix-neuf années d'expérience. Pour renseignements, envoyez 25¢ à ROMEO DAGENAIS, diplômé en diététique et culture physique, 3429 Adam, Montréal 4.

**JEUDI SOIR  
TEDDIE  
BURNS**

DANS  
**TAXI  
N° 13**

CBF CBV CBJ  
CJBR CHNC

**8.30**

SERVICE  
**B-A**  
PRODUITS

**ÉCOUTEZ**

**"Les Soirées Canadiennes"**

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

**7h.30 p.m.**

RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

# LES ONDES de la Capitale

## UN MOT DE LA PETITE REVUE DE CBV

Un titre tout simple, sans prétention, mais quel délicieux programme! Le dimanche soir, à 8 h. 30, au poste CBV de Radio-Canada, on y retrouve les meilleurs interprètes de la chansonnette française à Québec; tous les artistes qui ont contribué à attirer l'attention de la métropole sur le véritable talent québécois, en ce sens. Un talent caractéristique, habile à exprimer le cœur français de Québec, et encore plus, à exprimer les affinités profondes qui existent entre toute âme d'artiste et l'âme de Paris, la Ville-Lumière. Les deux premières émissions ont suscité de toutes parts les commentaires les plus élogieux. Les appels téléphoniques, et autres témoignages d'appréciation, affluaient au poste d'émission. Ce programme — dont Roland Séguin est le directeur musical — met en vedette les duettistes "Colette & Roland", Marguerite Paquet, contralto, Andrée Dugal, diseuse, les fantaisistes Louise Leclerc et André Serval, plus le chœur vocal "Les Peintres de la Chanson". Au piano d'accompagnement, Maurice Latulippe. Roland Lelièvre remplit le rôle de narrateur et d'interprète, avec les artistes au programme, des textes rédigés par Claire Martin. M. Maurice Valliquette, réalisateur de cette nouvelle création, se dit très heureux de pouvoir présenter ce groupe d'artistes dans un programme d'envergure, et à l'un des meilleurs moments pour atteindre l'élite de l'auditoire. Les artistes, croit-il, vont bénéficier des circonstances, et la ville de Québec va y gagner quelques autres bons points dans l'opinion des radiophiles. Vive donc La Petite Revue de CBV!

## BIENVENUE A TOM BURHAM.

La démobilisation nous ramène de bons amis. Cette semaine, j'ai le grand plaisir de saluer le retour à CHRC de Tom Burham, qui a été longtemps annonceur à ce poste. En juillet 1942, Tom Burham s'enrôlait volontairement dans les forces armées et voici qu'il nous revient, et reprend son emploi au micro du poste de la rue Buade. Au nom de RADIOMONDE et des auditeurs qui gardaient le meilleur souvenir de cet aimable et sympathique camarade, nous lui souhaitons la plus cordiale et la plus chaleureuse bienvenue!

## LE PROGRAMME DES JEUNES TALENTS DE CKCV

Le mardi à 9 h. 30, le jeudi à 8 h. 15 et le samedi à 8 h. 45, CKCV présente, au nom des commanditaires

T.-D. Dubuc, une série de programmes de chant, avec le concours d'artistes lyriques qui intéressent beaucoup le public radiophile. Yvette Turcotte est l'accompagnatrice attitrée de ces artistes. A souligner, les débuts intéressants faits cette semaine par Clothilde Roy, soprano; un excellent quart d'heure avec Simone Paré, soprano, etc... etc...

## LE PROGRES AU SERVICE DU BONHEUR

Je ne sais au juste de quoi il s'agit... au point de vue présentation radiophonique, mais on me signale que cette très expressive formule sert de titre à un nouveau programme irradié par CHRC le dimanche après-midi à 1 h. 35. Le titre, en lui-même, est déjà tout un programme, et nul doute que cette chronique ne soit l'occasion de fort intéressantes révélations.

## LE HOCKEY A CHRC

Mais oui, l'hiver ne saurait tarder puisqu'on nous parle déjà de hockey. A ses amis sportifs, le CHRC a le grand plaisir d'annoncer que les parties de hockey de la ligue senior, jouées au Colisée, seront de nouveau irradiées cette année, le dimanche après-midi à 3 heures, et le mercredi soir à 9 heures. La Cie des Pétroles de Québec commanditera encore ces programmes particulièrement populaires chez les amateurs de notre sport national. Le dimanche, 28 octobre, à 3 heures, à CHRC sera diffusé le détail de la première partie.

## ET LE PERE NOEL

Un autre signe infailible de la venue prochaine de la froide saison. On parle déjà du Père Noël, dans les postes radiophoniques. Les petits... pourront de nouveau suivre à la radio les détails passionnants des aventures de leur héros préféré.

## PROGRAMME POUR ADULTES

Pendant que les plus jeunes attendent avec anxiété qu'on leur parle des voyages de Santa Claus, leurs parents de l'auditoire de CKCV se demandent si on leur rendra leur programme encyclopédique... Vous avez deviné? Le Professeur Toc... Toc... Toc... que j'ai fait à la porte de M. Constantineau, réalisateur de ces intéressantes émissions. A ma question, il a répondu avec l'amabilité et la précision qu'on lui connaît: "Empressez-vous de rassurer nos amis. Le Professeur Toc reviendra certainement sur les ondes de CKCV au cours de la saison. Grâce au même commanditaire M. J.-M. Desurcault. Avec le même Professeur,

personnifié par René Arthur. Je crois devoir vous dire que la formule de présentation sera quelque peu modifiée, mais la réalisation n'en sera pas moins captivante; au contraire. Je regrette de ne pouvoir encore vous annoncer la date d'inauguration, cependant, je ne saurais tarder à le faire. J'en garantis la primeur à RADIOMONDE". Merci M. Constantineau.

## NOTRE-DAME DES MONTAGNES

La série de théâtre radiophonique de CKCV présentée sous le titre général "Mon Pays, mes Amours!" débutera vendredi soir, à 8 h. 30, avec une oeuvre de M. Alp. Désilets. Notre-Dame-des-Montagnes, c'est le nom donné au sketch tiré d'un ouvrage historique qu'il vient de publier, ouvrage intitulé "Le Miracle de Saint-Damien". Ce sketch sera interprété vendredi soir à CKCV, sous la direction de René Constantineau... qui nous offrira d'abord un bref entretien avec l'auteur. Les interprètes seront les suivants: Paulette de Courval, Jos. Dussault, André Serval, Lucien Côté, René Mathien et J.-

## Emile Brousseau. SCENES DE LA VIE

C'est le mercredi soir, à 8 heures, qu'on nous offre désormais à CHRC "Les Scènes de la Vie", textes et réalisation de madame Aline Fortier. Un autre série qui offre beaucoup d'intérêt.

## EN PASSANT...

Je soulignerai que les amateurs de ce genre de sketches doivent être particulièrement heureux... de ce qu'on leur permet de n'en pas manquer... "Les Voix du Pays", présentées le dimanche soir à 8 heures à Radio-Canada; "Scènes de la Vie", le mercredi à 8 heures, à CHRC; "Mon pays mes amours!" à 8 h. 30, le vendredi à CKCV... Bravo! Cela représente une grande amélioration sur la saison où nous avions à déplorer que les trois séries fussent irradiées le même soir, à la même heure...

## AU RECITAL DE CBV

Vendredi soir, à 10 h. 30, au poste CBV, les artistes au programme du récital-conjoint seront: Raymonde Pelletier, contralto, accompagnée au piano par Germaine Poiré, et Reine Bellisle, pianiste.

## MADemoiselle MODISTE

On me dit que mademoiselle Modiste a reçu un accueil fort chaleureux chez l'auditoire féminin de CHRC. Mademoiselle Modiste, personnifiée par Marguerite Marnell, une charmante commentatrice, vous entretiendra des passionnantes questions de la mode. Soyez à ses rendez-vous à CHRC les mardis, jeudis et samedis, à 5 h. 45.

## BON COEUR DES REPORTERS

On répète à CHRC que l'ami Eugène Cloutier, au cours de l'un de ses reportages à l'arrivée de vétérans, s'est laissé gagner par l'émotion. Dans le micro, la voix lui tremblait presque autant que tremblait celle des parents du héros, sanglotant à qui mieux... mieux.

## ET DES ANNONCEURS, DONC!

Tout le monde a pu le constater, Jean Leroye, samedi dernier, exhibait un genou de pantalon considérablement endommagé. Une dame a fait une chute sur le trottoir juste en avant de moi. Je me précipite... Je pirouette. Je ne sais plus le reste, si ce n'est que la dame, grâce aux avantages de la mode féminine, s'en tira avec une paire de bas de soie... alors que voilà mon budget grevé d'un



Le seul quatuor à cordes présentement existant au Canada est offert par CHRC, chaque dimanche soir, à dix heures. La photo ci-dessus montre un coin de studio de CHRC, avec le Quatuor à cordes. De g. à d.: GILBERT DARISSE, directeur d'orchestre au Château Frontenac; CLAUDE LETOURNEAU, deuxième violon; PAUL LETOURNEAU, violoncelliste, et le lieutenant EDWIN BELANGER, directeur de la Fanfare du 22e Régiment, premier violon.

## nouveau complet, ou du moins d'une paire de pantalons...

## L'HUMOUR DE LAURENT RIVET

Au Radio-Théâtre de CHRC, mardi dernier, Laurent Rivet avait accepté un rôle au pied levé. Un camarade le félicitant ensuite de s'en être tiré bien convenablement, Rivet ne voulut pas avoir l'air de prendre le large... pour si peu. "J'ai déjà fait beaucoup mieux, vieux, dans un rôle de sourd-muet".

## MURIEL HALL A CKCV

Muriel Hall, dont la riche et si belle voix de contralto fait les délices des radiophiles, nous revient dans une série d'émissions hebdomadaires pour la Cie Korcker. Le vendredi soir, à 7 h. 30, synthonisons CKCV pour entendre Muriel Hall, contralto, accompagnée au piano par Rachel Fafard. Des auditeurs réellement emballés, ont attiré mon attention sur la collaboration apportée par Muriel Hall, au programme bénévolement diffusé à CKCV au bénéfice de la collecte nationale de vêtements. Personne n'a pu l'entendre dans les romances qu'elle avait choisies, sans être profondément touché...

## CLASSIFICATION DE DISQUES A CHRC

A l'aide de disques, le poste CHRC offre à ses auditeurs des programmes dont l'agencement plaît beaucoup, paraît-il. "La Caravane Musicale", le dimanche à 5 h. 30 de l'après-midi; "The Hit Parade", le dimanche soir à 6 h. 45; "Les Saxophones Chantants", le dimanche soir à 8 h. 30; "L'Album Populaire", chaque jour de la semaine, de 11 h. 15 à 11 h. 30 dans la soirée. Ces émissions sont agrémentées de notes documentaires pittoresques et intéressantes. "Les Chanteurs Classiques", du lundi au samedi, à 11 h. 30 de l'avant-midi. "Mélodies Sud-Américaines", chaque jour à 2 heures. Harry Horlick et son ensemble. "Rendez-vous romantique", avec d'excellents chanteurs, du lundi au samedi à 12 h. 30.

On est assuré d'entendre un beau programme de disques le dimanche midi, de 12 à 1 heure, en synthonisant CKCV. Une importante firme québécoise commande cette émission depuis plus de dix ans. Une autre firme nous offre le dimanche soir, à 7 heures, "La Mappemonde Musicale", des beaux disques et des textes choisis.

Tournez la page, s.v.p.

## ÉMISSIONS RECOMMANDÉES

# CHRC

## LES MERCREDIS

- 8.30 à 10.00 a.m.—Le Club du Coucou.
- 10.15 à 10.30 a.m.—Le courrier de Tante Monique.
- 11.45 à 12.00 a.m.—L'Heure Agricole.
- 4.00 à 4.15 p.m.—L'orgue enchanté.
- 4.45 à 5.00 p.m.—Le Vieux Loup de Mer.
- 5.15 à 5.30 p.m.—Pierre et Pierrette.
- 5.45 à 6.00 p.m.—Maddcine et Pierre.
- 6.40 à 6.55 p.m.—Moi j'ai dit ça.
- 8.00 à 8.30 p.m.—Scènes de la vie.
- 8.30 à 8.55 p.m.—La course au trésor.
- 9.00 à 9.30 p.m.—Folies non bergères.
- 10.15 à 10.30 p.m.—Les chansons de Jean Lucas.
- 10.45 à 11.00 p.m.—Moment de rêverie.
- 11.15 à 11.30 p.m.—L'Album populaire.
- 11.30 à 12.00 p.m.—Les Danses Modernes.

CHRC le poste Indépendant qui sert la population du Québec

Sur les ondes de

# CKCV

Mardi, 9 h. 30 P.M. — Jeudi, 8 h. 15 P.M.

Samedi, 8 h. 45 P.M.

## "Récital de Chant"

avec artistes locaux

Présenté par le magasin à rayons

— T. D. DUBUC —

# LES ONDES de la Capitale

sis. Une autre émission de disques nous est offerte le dimanche après-midi entre quatre et cinq heures, au nom d'un bijoutier... Quelques émissions avec le concours d'artistes, lyriques ou dramatiques, qui seraient écoutées, commentées, critiquées, si l'on veut... ne seraient-elles pas plus avantageuses au point de vue publicitaire que tous ces disques... qui doivent bien souvent tourner dans le vide, si intéressants soient-ils.

## UN NOM A RETENIR

Celui de Pierre Boutet, ténor. Il a été lancé par CKCV, il y chante le mercredi soir. Il a une voix superbe. Et n'a pas encore atteint sa vingtième année.

## UNE DATE A RETENIR

Le 29 octobre, lundi, soir, à CKCV, à 8 h. 30...

## DICK HAYMES A CKCV

Retransmis de Hollywood, par le réseau anglais, The AutoLite Show, avec le populaire Dick Haymes. Le samedi soir à 8 heures, à CKCV.

## DU RESEAU ANGLAIS

CKCV vous offrira de nouveau au cours de la saison l'irradiation des parties de hockey de la ligue N.H.L. présentée par l'Imperial Oil.

## DEUX "WHAT"

Méfiez-vous... de Majella Alain et de son camarade Laurent Rivet... qui vous feront marcher!"

## Mesdames. — Poils et Duvets

disgracieux sur le corps ou le visage enlevés radicalement par GYPSIA. Ecrivez pour notice gratuite avec attestations à GYPSIA PRODUCTS CO., P.O. Box 93, Times Square Station, NEW YORK.

Enfin! le livre du coeur!

## Mon Deuil en Rouge

par la célèbre artiste de la radio JOVETTE BERNIER

L'ouvrage si longtemps attendu En vente partout \$0.90 (\$1.00 par la poste)

Editions

Serge Brousseau  
1396 ouest, Ste-Catherine  
(Ch. 321) PL. 7322, Mtl



Vous serez certainement **ROI** dans tous les domaines par l'

## Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,

1925, rue DeLorimier,

Montréal 24. (Près du Stadium)

vous parlant avec chaleur du nouveau poste de radio qu'ils projettent d'établir, poste fonctionnant avec une puissance de deux "what".

## CONCERT D'ADIEU

Lucien Ruelland, baryton, boursier de la province de Québec, qui doit bientôt partir pour Paris, aura laissé à Québec le souvenir d'une bien belle voix. Il en a prouvé l'ampleur et la richesse de nouveau mercredi soir, lors d'un concert d'adieu au Palais Montcalm. Il était accompagné au piano par madame Jeanne Paré. A ce concert, nous avons aussi eu le plaisir d'entendre Guy Bourassa, pianiste, qui s'en va poursuivre ses études à New-York. Les deux artistes ont été chaleureusement applaudis, de même que ma pianiste, qui s'en va poursuivre ses études à New-York. Félicitations à ces brillants talents, vœux de succès, et d'heureux retours.

## TRIO DE VEDETTES

A l'occasion de la célébration du 20e anniversaire de la paroisse St-Dominique, il y eut dans l'église de cette paroisse un concert sacré qui comptera parmi les meilleurs événements artistiques de la saison. M. Paul Doyon, organiste aveugle, et Marthe Lapointe, soprano, artistes invités, de même que Marguerite Paquet, contralto, en furent les vedettes. Marthe Lapointe ne manque jamais de se tailler un immense succès personnel chaque fois qu'elle prête son concours à la scène ou au concert. M. Doyon jouit d'une popularité méritée à Québec, et Marguerite Paquet, a provoqué une vive admiration, révélant qu'elle pouvait chanter dans le registre soprano. Marguerite Paquet n'a d'ailleurs pas fini de provoquer des étonnements admiratifs...

## BIENVENUE A PIERRETTE ALARIE

C'est jeudi soir, le 18, au Palais Montcalm que les étudiants en Droit nous invitent à aller applaudir Pierrette Alarie, soprano coloratura; elle sera accompagnée au piano par Jean Beaudet. Certainement que nous irons. Bienvenue à Pierrette Alarie à Québec.

Jeanne ROCHEFORT

## Boîte aux lettres

1—Est-ce vrai, Lucien Côté nous revient?

2—Jeanne Henchey a une jolie voix, mais je serais plus heureuse de voir sa photo.

3—Bons souhaits à Marcel Le-Bouf, et un courrier de plus en plus volumineux.

4—Pourriez-vous publier une photo de Saint-Georges Côté, d'après son rôle lors du concert sous les étoiles. — CAPRICIEUSE.

1—Lucien Côté, en ce moment, est annonceur-suppléant au poste CBV de Radio-Canada. Tous les car arades espèrent qu'il poursuivra sa route sur la voie de la radiophonie où il a déjà cueilli des succès.

2—Je la lui demande pour vous, et publierai certainement.

3—Votre message est transmis avec plaisir.

4—J'ignore si les photographes avaient été invités à cette représentation. Si vous vous rappelez bien, j'étais alors en vacances.

\*\*\*

1—Pourriez-vous me dire si des personnes de Québec avaient le droit de concourir avec "Les Boursiers de CKAC?" Sous quelles conditions?

2—Pourquoi Paulette de Courval est-elle partie de CHRC?

3—Pourquoi n'entendons-nous plus Cécile Coulombe à la radio? Elle a une magnifique voix.

4 (a) Que fait Michèle Sylvain qui chantait à CHRC? (b) J'aime beaucoup les artistes de chez nous. Ils n'ont rien à envier aux autres. — BLANCHE P.

1—Certainement. Les conditions de ce concours ont été publiées à maintes reprises dans les pages de "Radiomonde". Quelques-uns de nos artistes en ont profité. Et, entre autres, notre jeune concitoyenne Rita Beaubien, soprano, s'est distinguée dans ce concours, atteignant presque au premier rang. Suivez fidèlement "Radiomonde", et vous serez informée à temps, et complètement, s'il y a d'autres concours du genre au cours de la saison.

2—Je ne crois pas qu'il y ait de raisons spéciales. Les artistes s'exécutent là où cela leur semble le plus avantageux. Paulette de Courval a remplacé Claire Martin, dans l'interprétation des dialogues du programme "Ici l'on Chante", à CBV; de plus, elle joue dans les sketches à CKCV, et elle a aussi eu un programme régulier au cours de l'été.

3—Parce qu'elle n'a pas d'engagements, en ce moment, je suppose. En effet, c'est une artiste bien douée.

4—Pour la même raison, sans doute. Elle me disait récemment être une jeune maman très heureuse de la naissance d'un bébé additionnel. La radio ne la tente peut-être pas davantage, ou elle attend une occasion propice de revenir sur les ondes. (b) Tous sont très aimables. Mais à Québec comme ailleurs, il y en a d'excellents et des médiocres. Comme ailleurs aussi, il y en a des médiocres qui se croient excellents et qui n'ambitionnent pas de se perfectionner. Tant pis. Heureusement, c'est le petit nombre.

\*\*\*

1—Quel âge a Léopold Hébert qui a chanté à CHRC?

2—Pouvez-vous me décrire Roger Sinclair qui chante à CHRC? Il a un: voix qui me charme.

3—Pensez-vous qu'il m'enverrait sa photo? — J'AIME ROGER.

1—Merci de vos bonnes paroles à mon égard. — Relativement jeune, bien qu'ayant servi successivement dans les trois armées — armée, aviation, marine — durant tout le temps de la guerre.

2—C'est un jeune homme brun, de taille moyenne. Il semble sage et réservé, et ce qui est l'essentiel, doué de beaucoup de talent.

3—Ecrivez-lui personnellement au poste où vous l'écoutez. Au revoir!

\*\*\*

1—Je vous trouve impartiale en tout, etc... J'entends Jean-Paul Lainé chaque dimanche. C'est l'une des plus belles voix sur les ondes. Le connaissez-vous personnellement?

2—Comment est-il de sa personne? Est-il marié?

3—De qui a-t-il appris le chant? Si je lui écrivais...

4—Pourquoi ne l'entendons-nous pas sur le réseau de Radio-Canada? M. Valiquette n'a pas l'habitude de laisser passer d'aussi belles occasions de faire plaisir à son auditoire. Merci. — LYETTE S. (Jonquière).

1—C'est le plus beau compliment que vous pouviez me faire. Vos appréciations sont aimables et justes, charmante lectrice de Jonquière. Oui, et j'en suis fière.

2—Très bien. Oui.

3—De M. Emile LaRochelle. Vous pouvez toujours lui répéter, en d'autres termes si vous voulez, d'aussi encourageantes appréciations.

4—Votre suggestion est si finement rédigée... que je n'en voudrais de ne pas la reproduire. Vous écrivez de nouveau?



JEAN-MARIE BRUNEAU, comédien, artiste de CHRC, directeur de "Les Amis du Bon-Théâtre".



## En guettant les ondes

MUSIQUE .. CHANT .. COMEDIE .. SKETCH

30 minutes inoubliables

..... Un vrai repos.....

Les meilleurs artistes

TOUS LES VENDREDIS SOIRS, 9 H. A 9 H. 30

★

EN PLUS TOUS LES VENDREDIS SOIRS

de 10 h. 30 à 11 heures

## Hal McIntyre

et ses musiciens

★

## ATTENTION DU NOUVEAU !

à partir de LUNDI, 8 octobre  
de 11 h. à 11 h. 30 du soir  
le SAMEDI de 11 h. à minuit

## Musique sur Demande

30 minutes de gaieté, de joie

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** Claire Gagnier, Jacques Boisjoli, Marcel Marineau, Félix Leclerc, Noël Gauvin, Jeannette Bourque, Fernand Robidoux, Jean Laforest, Armande Lebrun, Camille Ducharme, Jean-Paul Nolet, Marcel Gamache, Léo Rivest, Marcel Chabrier, François Lavigne, Lucienne et Ginette Letondal, Marcel Journet, Gérard Delage, François Lavigne, Léon Noël de Tilly, Bruno Cyr, Jean Lalonde, Ti-Coune de «Madelaine et Pierre», Berthe de Varenne, Madeleine Bastien, Lyse Roy, Jacques Normand, Jacques Desbaillets, Philippe Robert, Albert Cloutier, Yvette Brind'Amour et François Bertrand.

- 1—Pouvez-vous me dire où était Jean Lalonde dans la semaine du 9 juillet?  
2—Est-ce vrai qu'Alain Gravel doit se marier?

**UNE QUI AIME A PARIER.**

- Faites-vous Charlemagne souvent...?  
1—Il pratiquait sa vocalise dans un petit "schak" du nord.  
2—Le bruit court mais ne s'est pas encore arrêté.

- 1—Quel est le thème de «Ceux qu'on aime»?  
**KERBY.**

- Allo! Vous n'avez pourtant rien à envier; la nature semble vous avoir passablement comblés!  
1—La romance de Rubinstein.

**A LEO BOUCHARD.** C'est à la carrière de portraitiste que vous devriez vous consacrer entièrement mon jeune ami. Les artistes que vous m'avez dessinés sont plus que ressemblants; ils portent même le petit air spécial qui les caractérise. C'est fameux. De grâce, abandonnez le projet de vous lancer à la radio. C'est absurde de risquer de passer votre vie à quêter des miettes de pain quand vous avez en mains tous les atouts pour vous procurer la mie et la croûte. «Tout ce qui brille n'est pas or!» Je n'ai jamais reçu le conte que vous dites avoir joint à votre lettre. L'auriez-vous oublié?

- 1—Je voudrais savoir le VRAI nom de Ti-Coune de «Madelaine et Pierre».  
2—Pour clore une discussion pouvez-vous me dire si Jean Lajeunesse, Roger Garceau et Philippe Robert dansent le jive?  
3—Est-ce vrai que Jeanne Farnèse est mariée à Jean Lajeunesse?

**FLEUR DE LYS AUX YEUX BLEUS.**

- 1—Il ne veut être connu que sous ce sobriquet qui lui donne, depuis qu'il le porte, un de ces petits airs rosses!  
2—Comme des moines, ma chère.  
3—Pas du tout, Jean est célibataire.

- 1—La photo de François Lavigne a-t-elle paru sur la couverture de **RADIOMONDE**?

**UNE ADMIRATRICE.**

- 1—A plusieurs reprises.

**A GISELE J.** C'est bien François Bertrand qui avait été interviewé à «Courrier-Confidences» et il n'était pas marié dans le temps. Au revoir ma petite Gisèle.

- 1—Est-ce vrai que Lyse Roy est orpheline

de père et de mère?  
2—Y a-t-il longtemps qu'elle joue à la radio?  
**ADMIRATEUR DE LYSÉ.**  
1—C'est tout-à-fait faux.  
2—Un an tout au plus.

- 1—Où Philippe Robert a-t-il passé ses vacances?  
2—A quoi occupe-t-il ses loisirs?  
3—Fernand Choquette et Jacques Pilote

2—Ça coûte cher transporter une troupe d'une ville à l'autre. Quand le coffre-fort est vide et que personne ne veut se donner la main pour le remplir, il en résulte que les projets menacent de faire naufrage.  
3—A Montréal.

- 1—Pourriez-vous me donner une courte description de Rita Giroux?

2—Je crois qu'il nous vient du pays où furent inventés les succulents raviolis.

- 1—Pourriez-vous me dire à qui m'adresser afin d'avoir une audition à la radio? Je désirerais chanter.

**REVE DE VINGT ANS**

- 1—Dans quel but croyez-vous que les programmes d'amateurs ont été créés? C'est à l'un d'eux qu'il faut vous adresser. «En chantant dans le vivoir» en est un très populaire. Saviez-vous que c'est là que Claire Gagnier a fait ses preuves?

- 1—De qui René Lecavalier a-t-il appris le chant?  
2—Depuis quand chante-t-il à la radio?  
3—Chantait-il avant d'aller outre-mer?

**IL EST MERVEILLEUX**

- 1—De Léo LeSieur.  
2—Depuis 5 mois environ. Ses programmes sont: «Sur les boulevards» et «L'Escargot d'or».  
3—Il ne s'est découvert des vibrations de la corde vocale qu'à son retour d'Europe.

- 1—Est-ce que Fernand Robidoux est parent avec Fernand Perron?  
2—Quelle est la date de mariage de Fernand Perron?  
3—A-t-il des enfants?

**MARIE-CLAUDE**

- 1—Ils sont frères en Jésus-Christ, pas plus.  
2—Le 24 mars 1924.  
3—Marcel, Raymond et Fernande.

- 1—Quelle est la gentille interprète de Rossella de «La fiancée du Commando»?  
**BARONNE MARCELLE**  
M. le Baron a-t-il toujours un faible pour le zanzibar?  
1—Estelle Piquette.

- 1—Voulez-vous dire à Mme Léo Ellen que je l'admire beaucoup? Pourquoi ne jouet-elle pas plus souvent à la radio?  
**QUEBECQUOIS**

- 1—Parce qu'il n'y a probablement pas, pour le moment, de travail pour son genre d'interprétation.

- 1—Par qui M. Roy Malouin a-t-il été remplacé à «Sans tambour ni trompette»?  
**LOULOU**  
Connaissez-vous sainte Loulou?...  
1—C'est le beau Jacques Léonard-Boisjoli.

**A RAYMONDE.** — Le Courrier est tellement volumineux qu'il m'est impossible de vous adresser un mot personnel d'ici quelque temps. Soyez assurée qu'on pense à vous...

- 1—Quel est le nom de la téléphoniste de «Radio-Programme Producers»?  
2—Aimez-vous le timbre de voix de Bruno Cyr?

**TOURBILLON**

- Méfiez-vous des étourdissements!  
1—C'est la jolie Lucille Berthiaume qui est aujourd'hui Mme Guy Brisobois.  
2—Beaucoup. Il possède une voix très reposante à écouter.

**A PITOU.** — Comme j'aimerais, moi aussi, vivre dans le Domaine! Revenez-moi, vous êtes si amusant...



sont-ils toujours les élèves de Sita Ridez?

**REJANE.**

- 1—Dans les studios de CKAC et Radio-Canada. La seule brise qu'il pouvait respirer, était celle qu'il parvenait à gober dans sa course pour se rendre d'un poste à l'autre.  
2—A étudier l'espagnol. Son but est peut-être de se décrocher une petite Carmencita...  
3—Ou! je crois.

- 1—Que devient notre merveilleux, notre grand, notre unique Marcel Chabrier? Depuis l'ouverture de l'Arcade que j'attends impatiemment sa rentrée.  
2—Germaine Houde a-t-elle l'intention de faire du théâtre plus tard?

**HERMONICA.**

Vous êtes une petite indiscrette... Il ne vous est pas permis de me questionner sur la vie privée des artistes. C'est un terrain sur lequel on devrait se permettre aucun stationnement.  
1—Il la fera vendredi de cette semaine dans «L'Homme qui n'est plus de ce monde».  
2—Je ne saurais dire car elle n'est pas de celles qui défilent leur chapelet à tout propos.

- 1—De qui Roland Chenail a-t-il appris la diction?  
2—Voulez-vous dire à Muriel Guilbeault que je l'aime bien quand elle fait des crises de nerfs.  
3—Dans quels programmes peut-on entendre Marcelle Richer?

**PRINCE GALANT.**

Bonjour mon beau prince, ça va? Aujourd'hui, moi je suis aussi heureuse que les amis de mon oncle Omer qui vient d'être promu gérant d'une Commission des Liqueurs.

- 1—De Jeanne Maubourg, M. Georges Landreau et un autre professeur dont le nom m'échappe.  
2—Vous changeriez d'idée si vous étiez son mari...  
3—A «LA MINE D'OR» et au «MOULIN DE LA CHANSON» le vendredi, à 2h., à CBF.

- 1—Est-ce que la demi-heure de lecture hebdomadaire de M. François Rozet nous reviendra? Mes amis et moi nous goutions fort ce programme.  
2—L'Equipe viendra-t-elle jouer à Québec durant la prochaine saison masculine?  
3—Où sont nés Pierre Dagenais et René Verne?

**JEAN-CLAUDE.**

- 1—Le projet est encore à l'état latent.

Dans le Bas du Fleuve  
tout le monde  
écoute  
**CJBR**  
RIMOUSKI

**CKCH** AFFILIÉ À  
RADIO-CANADA  
**CKCH**  
DE BEAUX PROGRAMMES  
DE BONS PROGRAMMES  
UN VASTE AUDITOIRE  
**La Voix Française**  
qui atteint la région d'Ottawa

Ce que notre acheteur de bas raconte à sa femme à propos de...

# Bas Nylon!

(n'est-ce pas là les mêmes questions que vous posez vous-même ?)



La femme de notre acheteur de bas avait du feu dans les yeux.

"Regarde ces journaux!" dit-elle, avant même qu'il n'ait eu le temps de mettre sa serviette. "Une autre histoire à propos des bas nylons. Et où sont-ils les bas nylons, je voudrais bien le savoir? La guerre est finie depuis assez longtemps pour qu'on en ait, enfin!"

"Mais, chérie..." tenta de dire notre acheteur.

"Il n'y a pas de mais", dit-elle; à quoi eclaircit-il d'être mariée à l'acheteur de bas de l'un de nos grands magasins à rayons de Montréal si je ne peux même pas avoir une paire de nylons! Je voudrais bien le savoir!"

"Tu as parfaitement raison, chérie", répond le malheureux époux. "Tu as droit à des explications, toi et toutes les autres qui n'en voient pas sur nos comptoirs".

Mais elle ne lâche pas prise aussi facilement.

"La première chose que je veux savoir, la voici: puis-je compter porter des nylons avec mon ensemble d'automne?"

"Jaimerais bien pouvoir te dire "oui chère", mais je croirais plutôt que tu en auras dans ton bas de Noël, et peut-être avant".

"Ne tourne pas autour de la question; dis-moi définitivement quand j'aurai des bas nylons?"

"Si j'étais capable de répondre à cette question, chérie, le président de notre maison démissionnerait immédiatement en ma faveur. Mais je puis te promettre une chose, cependant. La minute que les nylons apparaîtront sur le marché, tu en trouveras une des plus belles sélections chez Messier, le grand magasins à rayons de la rue Mont-Royal".

"Laisse faire la publicité, mon cher. Je parcours leurs étalages depuis cinq ans et je les connais. Dis-moi simplement pourquoi dois-je attendre si longtemps? La guerre est finie. L'armée n'a plus besoin de nylon pour les parachutes?"

"Oui, ma chère, la guerre est finie. Mais ce n'est pas tout. Te souviens-tu qu'il a fallu une bonne période de temps pour convertir notre production de paix en une production de guerre vraiment efficace? Eh bien! La même chose se produit actuellement, mais en sens inverse. Il faut du temps pour ajuster la machinerie, du temps pour carder les fils de nylon, pour le teindre, pour le tisser en bas et pour distribuer ces bas à tous les magasins du Dominion".

"Admettons. Mais une fois tous ces changements complétés, vaise-je avoir tous les bas nylons que je désire?"

"Tu l'as dit, ma chère", répondit le paternel en s'essuyant le front. "Et je serai l'un des premiers à t'en apporter. Tout de même, il se peut que les premiers envois ne soient pas aussi considérables qu'on le désire. Et la maison Messier, désireuse de satisfaire toute sa clientèle, devra peut-être limiter les quantités à chaque client pour commencer".

"Alors, vaudrait-il mieux que je place ma commande immédiatement?"

"Cela compliquerait beaucoup trop les choses, ma chère; imagine toi les milliers de femmes qui attendent la même chose que toi! Nous croyons que la meilleure politique serait d'allouer les premières quantités aux premières arrivées, et nous sommes assurés que chacune sera raisonnable et limitera ses achats elle-même, au début, jusqu'à ce qu'il y en ait pour tout le monde".

"En attendant, je vais donc me contenter de la rayonne?"

"Là tu parles, ma chère, et à ce sujet, Messier prendra bien soin de toi, tu peux en être certaine".

MESSIER LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL